MEUBLES · TAPIS · MEUBLES · TAPIS
TAPIS MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
MEUBLE GALERIES TAPIS
TAPIS BARBÈS UBLES
MEUBLE 55, Bd. BARBÈS-Paris TAPIS
TAPIS UBLES
MEUBLES · TAPIS · MEUBLES · TAPIS
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1133
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 23 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

O. N. M. : 15°

Paris a bénéficié, hier, d'une température exceptionnelle : 19° sous abri au Bourget. A Pau, Biarritz, Clermont-Ferrand, on notait jusqu'à 25°.

Aujourd'hui, le ciel sera nuageux avec des éclaircies dans l'après-midi. Température en baisse de 3 à 4° pour Paris.

6e DERNIÈRE

VOICI LA VÉRITÉ SUR LES ARMES SECRÈTES

La grande enquête révélatrice d'André LABARTHE que vous attendiez

APRES LE DISCOURS SUR TRIESTE

LES U.S.A. SERAIENT D'ACCORD POUR RENDRE A L'ITALIE SES COLONIES

La France et l'URSS ont déjà approuvé cette solution
L'Angleterre n'a pas encore donné son assentiment
Ce matin, rencontre Bidault-Gasperi

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

TURIN, 22 mars (par téléphone).

ALCIDE DE GASPERI, premier ministre d'Italie et M. Georges Bidault, ministre français des Affaires étrangères, ont eu aujourd'hui, à 11 heures, une entrevue dans un couvent à Crea (50 kilomètres de Turin).

M. de Gasperi attendait M. Bidault sur les marches du couvent. Tous deux sont entrés dans la chapelle, où ils se sont recueillis. Un prêtre a béni cette rencontre. Dehors, des paysans attroupés criaient : « Vive Bidault ! Vive Trieste ! Vive notre sœur la France ! »

Les Turinois manifestent leur reconnaissance

Pour essayer de sauvegarder le mystère qui devait, d'un commun accord entre les Italiens et les Français, entourer la rencontre entre M. de Gasperi et lui-même, M. Georges Bidault a quitté ce matin l'hôtel où il est descendu, à Turin, par une porte de derrière. Et il a pris place dans une petite voiture qui n'était pas celle dont il se sert habituellement.

Au même moment, un autocar frété par les journalistes italiens quittait Turin à destination du monastère de Crea, à 50 kilomètres de la ville, où a lieu actuellement l'entrevue.

Ainsi, du côté italien, la consigne du secret n'aura pas été observée jusqu'au bout. La délégation française s'en montre très surprise et l'on pense que M. Bidault, quand il verra ce déploiement de journalistes à Crea, manifestera un vif mécontentement. On lui prête l'intention de se refuser à la moindre déclaration.

Cet après-midi, à 15 heures, la population de Turin est convoquée, par affiches répandues à profusion sur les murs de la ville, à venir manifester devant l'hôtel de M. Bidault sa reconnaissance pour la proposition qu'il a faite samedi : rendre Trieste à l'Italie.

On ne parle pas, jusqu'à présent, de contre-manifestation communiste.

1. Cette rencontre des deux hommes d'Etat devait se dérouler dans un lieu discret et éloigné de tout grand centre. Par conséquent, M. de Gasperi a préféré qu'elle ne fût pas spectaculaire.

2. C'est dire qu'il est très peu probable que des sujets de portée considérable aient été évoqués. On a bien plutôt l'impression, à Turin, tant chez les Français que chez les Italiens, qu'il s'est agi d'une réunion « M.R.P. », les deux ministres évoquant ensemble les problèmes communs aux deux grands partis démocrates-chrétiens.

3. De là à en déduire que l'on affirmera, une fois de plus ici, que le voyage de M. Bidault à Turin à quatre semaines des élections étaliennes aura

SUITE PAGE 3

APRÈS TRIESTE, LA SOMALIE, L'ERYTHRÉE

WASHINGTON, 22 mars (dép. *France-soir*). — Une prise de position américaine en faveur du retour de l'Erythrée et de la Somalie à l'Italie, telle serait la prochaine mesure prise en faveur de l'Italie, estime-t-on dans les milieux officiels américains.

Cette prise de position pourrait amener le gouvernement de Londres à modifier son attitude sur les colonies italiennes et permettrait au gouvernement de Rome de recouvrer dans un proche avenir les colonies d'avant le fascisme.

La position des quatre grands sur le problème des colonies italiennes, que le traité de paix leur donne la charge de résoudre, se présente ainsi :

1. LA FRANCE ET L'U.R.S.S. ont donné leur accord pour un retour à l'Italie, sous forme de « Trusteeship », des anciennes colonies italiennes (Libye, Erythrée, Somalie).

2. LES ETATS-UNIS n'ont pas encore défini leur position.

3. LA GRANDE-BRETAGNE, qui a conservé le contrôle militaire de ces territoires, est très réservée. Elle voudrait conserver des bases et ne veut pas abandonner tous ses atouts dans ces régions. Cependant, au cours de l'entrevue qu'il a

(SUITE A LA PAGE 3)

LE 3me GANGSTER DE LA RUE BERGERE ARRÊTÉ : C'EST UN ARBITRE DE CATCH

Blessé dans la fusillade, Gabriel Laurier, ex-champion, arbitrait le soir même à Châlons-sur-Marne

LE troisième gangster de la rue Bergère qui, plus heureux que ses complices Marcel Marie et Oscar-André Dubarry, avait échappé samedi à la police, n'aura pas profité longtemps de sa liberté. Il a été arrêté ce matin. Pour lui passer les menottes, les policiers n'eurent pas cette fois à imaginer un piège compliqué. Avec une candeur admirable, l'homme s'était tout simplement réfugié chez lui. Et c'est dans sa chambre, 12, rue Pierre Budin, qu'il a été arrêté, au saut du lit.

A 8 heures, les policiers frappaient chez lui. Sans méfiance, il vint ouvrir. Il n'eut pas le temps de dire un mot avant de se retrouver dans la voiture de la brigade mobile.

Et, depuis 8 h. 30, il est interrogé rue Bassano.

Curieux gangster d'ailleurs : Gabriel Laurier est âgé de 40 ans. C'est l'ancien champion de catch professionnel du Nord. Depuis la guerre, il était arbitre de lutte :

« Je gagnais entre 25.000 et 30.000 francs par mois, a-t-il dit ce matin à l'inspecteur Deponce. Aussi soyez sûr que ce n'est pas moi qui avais préparé le coup de la rue Bergère. C'est Marie qui avait tout manigancé. J'avais fait sa connaissance voilà un an, au cours d'un match de catch organisé au profit des déportés et que j'arbitrais. J'étais resté en rapports avec lui. Jeudi, il vint me trouver et me proposa de me joindre à lui pour l'agression qu'il préparait. « Il me faut un type costaud », me dit-il. J'acceptai, pour lui rendre service (sic).

L'attaque devait se dérouler de la façon suivante : nous devions prendre le fourgon d'assaut et le conduire chez Dubarry, à Drancy, où devait se faire le partage. »

» J'étais donc dans la Renault quand la fusillade commença à claquer rue Bergère. Je me sauvai à toutes jambes. Je pris le métro et j'allai jeter mon revolver sur les fortifications, près de la porte de La Chapelle. Le matin, pour expliquer mon départ, j'avais dit à ma femme que j'allais arbitrer un match à Châlons. Quand je me fus débarrassé de mon arme, je pensai que plus rien ne s'opposait à ce que j'aille effectivement arbitrer le match. Je pris le train pour Châlons. Je rentrai à Paris hier matin. »

Mais cette dernière partie des déclarations de Laurier n'a rien appris aux inspecteurs. Ceux-ci savent très bien que le gangster, après l'agression, s'était rendu à Châlons. Ils y étaient eux-mêmes allés.

Samedi après-midi, ils avaient en effet appris que Laurier, qui était identifié, devait aller arbitrer ce match de lutte. Trois inspecteurs partirent pour Châlons. Mais ils arrivèrent trop tard. Le match était terminé et Laurier avait rejoint son hôtel. C'est pourquoi l'arrestation du gangster n'a été opérée que ce matin.

La maîtresse de Laurier Renée Gauvain a été également entendue. Agée de 40 ans, elle habitait avec le gangster, rue Pierre-Budin. C'est l'ancienne dame de vestiaire du cabaret « El Monico ».

Mais à midi et quart, Renée Gauvain, ayant pu prouver qu'elle ignorait tout de l'attentat, a été relâchée.

En fin de matinée M. Bourcicot, directeur de la Sûreté, est arrivé rue Bassano pour assister lui-même à la suite de l'interrogatoire de Laurier.

Quels sont les Français les plus connus à l'étranger ? Vous le saurez en lisant la page 2

DERNIÈRE MINUTE :

TAPIS TLEMCEN
3.100 fr. le MÈTRE
Aux GALERIES BARBÈS
55, BOULEVARD BARBÈS, PARIS

LA Ire PHOTO DE Mme JOLIOT-CURIE APRÈS SA « REMISE EN LIBERTÉ » A NEW-YORK :

Elle commente son aventure pour la presse

Mme Irène Joliot-Curie tient une conférence de presse au siège du comité des réfugiés antifascistes, dès sa mise en liberté par les autorités d'immigration, qui l'avaient détenue à Ellis Island. La fille de Mme Curie, retenue quelques heures, avait été considérée comme « suspecte ». La presse de toutes opinions des Etats-Unis s'est montrée sévère pour les fonctionnaires trop zélés de l'immigration.

Génial physicien brésilien de 23 ans
un « casseur d'atomes » recrée le corpuscule qui peut libérer ou détruire la planète

Cette 2e révolution atomique amènera l'âge d'or ou l'Apocalypse

En pistant le « méson artificiel » engendré dans le cyclotron géant de Berkeley, le fer, le calcium, etc., pourront livrer demain leurs énergies incalculables

C'EST une histoire qui va bouleverser le monde... Elle date de trois semaines. Où en sera-t-elle dans trois ans ?... Mon ami Kowarski m'a téléphoné hier. Ce grand savant français, collaborateur de Joliot, revient d'un court voyage en Amérique. Vous connaissez tous sa tête de bon géant : c'est un des premiers protagonistes de l'épopée de l'eau lourde.

— Allo ! Le meson artificiel est découvert...

— Quoi ?

— Oui, à New-York, j'ai téléphoné à Oppenheimer, qui m'a mentionné au téléphone la lettre de l'un de ses élèves de Californie lui signalant le prodige : le meson artificiel...

Tous ceux de l'atome connaissent Oppenheimer, Oppy pour les initiés. Oppenheimer fut le directeur des laboratoires secrets de Los Alamos où furent assemblés les éléments fondamentaux de la première bombe. Il est actuellement directeur de l'Institut des hautes études de Princeton, où travaille Einstein. Oppenheimer est un grand type racé qui porte un chapeau à larges bords.

C'est une sorte de Langevin américain, un des organisateurs de la filiation internationale des casseurs d'atomes. Il a des élèves partout dans le monde. Il jongle avec les idées pour construire les synthèses. Très brillant, très cultivé, il personnifie l'intelligence. Il était naturel qu'Oppenheimer fût le premier informé.

La « chambre de Wilson »

— Qu'est-ce donc que ce fameux « meson » ?

— Le mot est emprunté à la langue grecque et signifie élément central. C'est en fait une particule constitutive de l'atome, plus lourde que l'électron et moins lourde que le proton ou le neutron qui ont tous deux le même poids.

Ce n'est là qu'une définition... mais, pour en soupçonner les limites, il faut expliquer toute l'histoire qui vient d'aboutir à la création par l'homme du « meson artificiel »...

En 1935, le théoricien japonais Yukawa en envisageait l'existence avant toute expérience. Il interprétait ainsi les forces mystérieuses qui assurent la cohésion du noyau de l'atome. Le « meson » fut décelé pour la première fois par l'Américain Carl Anderson dans une chambre de Wilson exposée aux rayons cosmiques.

Une chambre de Wilson réalise l'une des plus belles expériences de la physique moderne. Dans une chambre remplie d'air saturé de vapeur d'eau, on produit une détente. La vapeur d'eau se condense alors, sous forme de fines gouttelettes de brouillard, sur les poussières, les parois froides et les centres électriquement chargés. Si un corpuscule chargé traverse la chambre au moment de la détente, une ligne fine de brouillard marquera son passage. On photographie sa trajectoire. C'est presque la seule expérience au monde permettant d'avoir l'image d'un trajet de particule infinitésimale lourde ou légère, protons ou électrons, qui échappent eux-mêmes à tout instrument de corservation. Les mouvements de corpuscules infiniment petits qui sont la nature des choses sont ainsi décelés par une traînée d'eau condensée.

SUITE PAGE 3

Les voisines voyaient Mme Bonnot promener son fils, mort et enterré !

Une œuvre avait rendu aux parents un bambin mourant qui n'était pas le leur, mais il faudra un jugement pour « ressusciter » l'enfant vivant et pour... faire mourir le mort

LYON, 22 mars (dép. « France-soir »).

IL y a quelques mois, Mme Bonnot, rue Paul-Chenavard, confiait son fils Michel, un gentil bambin de trois ans, à une « œuvre de l'enfance à la campagne ». Le garçonnet fut dirigé à Monnetier-Moernex, en Haute-Savoie. Au début, tout alla bien. Puis, un jour, une lettre

SUITE PAGE 3

Le général Corniglion-Molinier dirigera le « Courrier de l'Air »

que *France-soir* vous présente aujourd'hui en page 4

France-soir inaugure aujourd'hui un courrier régulier consacré à l'aéronautique.

C'est un des plus grands experts des questions aériennes qui a bien voulu accepter de diriger notre rubrique : Edouard Corniglion-Molinier, général de division aérienne (du cadre de réserve), grand officier de la Légion d'honneur, « as » des deux guerres et, entre les deux guerres, pilote de raid dont on n'a pas oublié les exploits. Le général Corniglion-Molinier, entouré de collaborateurs spécialisés et secondé par des informateurs dans le monde entier, tiendra nos lecteurs au courant de toutes les nouvelles qui déterminent l'avenir des transports du ciel et de la stratégie de l'air.

CE SOIR, ÉPILOGUE DU PROCÈS QUI PASSIONNE L'ANGLETERRE

Le pyjama noir de Gay Gibson peut faire pendre le steward James Camb

Mais le médecin légiste a reconnu que la mort naturelle de la jeune actrice est plausible

(D'un de nos correspondants particuliers)

James Camb a-t-il assassiné Miss Gay Gibson avant de la faire disparaître ? Les jurés du tribunal de Winchester ont encore la journée d'aujourd'hui pour résoudre cette question, dont dépend la vie d'un homme. James Camb, 30 ans, steward à bord du Durban Castle, *est accusé du meurtre d'Eileen Isabella Ronnie (dite Gay) Gibson, 21 ans, actrice, qui a disparu de sa cabine (n° 126) dans la nuit du 17 au 18 octobre 1947, alors que le* Durban Castle *se trouvait au large des côtes de la Guinée portugaise, se rendant d'Afrique du Sud en Angleterre. Le tribunal est présidé par le juge Hilbery, l'accusation soutenue par les procureurs Roberts et H. Elam, la défense assurée par les avocats J. D. Casswell et J. T. Malony. Décor : le grand hall du château de Winchester, où siège la cour d'assises.*

WINCHESTER, 22 mars (dépêche « France-soir »).

« CETTE histoire est parfaitement vraisemblable au point de vue médical. »

Le témoin parle sans hâte, d'un ton catégorique.

Dans la salle, chacun retient son souffle, chacun mesure l'importance capitale de ce témoignage. Dans le box des accusés James Camb fixe intensément le Dr F. D. M. Hocking, médecin légiste qui vient de parler.

Grand, athlétique, le teint mat à peine terni par les mois qu'il vient de passer en prison, les lèvres minces, le regard noir, mystérieux, par instant voilé d'une lueur d'inquiétude, James Camb vient de raconter la dernière nuit de Gay Gibson.

— J'ai fait la connaissance de Gay le lendemain de notre départ du Cap, dit-il. Nous devînmes bons amis. Elles me fit des confidences. Elle me dit qu'elle se croyait enceinte. Dans la nuit du 17 au 18, je frappai à sa cabine.

» Elle m'ouvrit. Elle portait une robe de chambre jaune. Elle s'étendit sur le lit. Je m'assis à côté d'elle. Je m'aperçus qu'elle n'avait rien d'autre sur elle que sa robe de chambre. Nous avons parlé d'une danse qui faisait fureur sur le pont et qu'elle trouvait ennuyeuse. C'est alors que je me glissai à ses côtés. Elle ne résista pas.

» Soudain, continue Camb, son corps se raidit puis se détendit. Son bras droit s'enroula autour de mon cou et de son autre main elle me

SUITE PAGE 3

Peu de viande pour Pâques à Paris

Une importante réduction des arrivages à la Villette (à peine 600 gros bovins ce matin), expose les Parisiens à être fortement rationnés en viande fraîche pour Pâques.

Les services du Ravitaillement, pour obvier à cet inconvénient, débloqueront une partie des frigos suffisante pour répondre à tous les besoin de la consommation. Rappelons que les boucheries seront ouvertes jeudi.

Par ailleurs, les boucheries-témoins pour le porc des contrats d'engraissement vendront dès demain. Leur nombre dépassera 200.

Demain également commencera à Paris la vente en plusieurs endroits de légumes expédiés directement par les coopératives de production.

EN 2 JOURS
vous serez sur place

Pour réussir, dans les affaires, il faut savoir se déplacer dans le minimum de temps. Air France vous conduira en Chine ou aux Indes, où vous découvrirez d'énormes possibilités. Vous ferez aussi un voyage enchanteur, traité comme un invité, dégustant une cuisine particulièrement raffinée et les meilleurs vins de France.

PARIS
★ BASSORAH..... 18 Hres ★
★ KARACHI..... 28 H. 30 ★
★ CALCUTTA..... 2 JOURS ★
★ SHANGHAI..... 2 J. 1 2 ★

AIR FRANCE

RÉSERVEZ VOS PLACES : 119, CHAMPS-ÉLYSÉES — BALZAC : 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

NOS CHAMPIONS DU MONDE

Une grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

Ce sont les Français les plus connus à l'étranger

De Changhaï à Stockholm, de Buenos-Aires à Varsovie, France-soir *a demandé à l'univers de désigner ses favoris*

DANS chacun des pays où ils représentent ce journal, les correspondants particuliers de « France-soir » viennent de faire une enquête, qui n'avait jamais été entreprise, sur le sujet suivant : « Quels sont, sans parler de politique, les Français, vivants actuellement, célèbres hors de nos frontières ? » (1).

Au restaurant, dans l'autobus, dans les boutiques, des inconnus ont été interrogés auxquels on a demandé pour la première fois : « Connaissez-vous le nom d'un seul peintre français ? » ou bien : « Existe-t-il un acteur français que vous aimiez ? » Ou bien encore : « Avez-vous lu dernièrement un écrivain français, et lequel ? »

Un savant, un chanteur de music-hall, un auteur dramatique, un metteur en scène de cinéma, un compositeur de musique ont été également désignés par l'homme de la rue à Rio-de-Janeiro et à Varsovie, au Caire comme à Amsterdam et à Bruxelles, Bucarest, Budapest, Buenos-Aires, Genève, Hollywood, Londres, Montevideo, New-York, Rome, etc.

Nos correspondants ont demandé également qu'on leur indiquât la maison de couture, la marque de champagne et le couturier français les plus réputés à l'étranger, ces industries contribuant, dans la mesure appréciable que l'on sait, au renom de la qualité française dans le monde.

Comment cette enquête a été faite

Ce n'est pas une élite qui fut chaque fois interrogée, mais les éléments les plus diversement représentatifs de la population. Aussi n'est-il pas étonnant que, souvent, les « hommes de la rue » que nous avons interrogés soient restés saisis et n'aient pas trouvé immédiatement le nom français qu'on leur demandait, ou bien aient cité plus de morts que de vivants. Cependant, dans l'ensemble, les résultats obtenus ont été surprenants.

Surprenants, car nous oublions trop volontiers, en France, au milieu des difficultés matérielles obsédantes qui sont les nôtres, que la France de l'esprit continue à être pour le monde une réalité bien vivante. Nous parlons beaucoup, entre nous, des scandales du jour, mais quand nous interrogeons les étrangers sur ceux qui, en France, retiennent leur attention, ils ne répondent pas : Joanovici, ils disent : Matisse ou Malraux, ou Joliot-Curie. A côté du marché noir, il existe ce qu'on pourrait appeler notre marché blanc, c'est-à-dire les livres, les tableaux, les inventions, les œuvres d'art, les films, les pièces de théâtre, les raffinements et les élégances que nous offrons au monde en même temps qu'à nous-mêmes, et dont le monde ne se fait pas faute de profiter.

Certes, des réponses imprévues nous ont été parfois fournies ; à Montevideo, par exemple, l'un des compositeurs de musique, désigné pourtant par une institutrice, fut... Ray Ventura. Mais, dans l'ensemble, la consultation s'est affirmée des plus révélatrices, comme le prouve le tableau général que voici, véritable « palmarès des Français dont le monde parle ».

Pourquoi ces Français, et non d'autres, ont-ils atteint à la réputation mondiale ? Quelle part la chance a-t-elle joué dans leur réussite ? Comment mérite-t-on pareil succès ?... C'est ce que nous expliquerons à nos lecteurs en questionnant chacun des lauréats de ce concours de renommée universelle..

Lorsque plusieurs personnalités ont été classées ex æquo, c'est le premier dans l'ordre alphabétique qui a été interrogé, et il n'y a que ceux qui se trouvent hors d'atteinte qui n'ont pu être rejoints... Nous commencerons demain en rendant visite à l'auteur du plus grand succès de théâtre depuis Cyrano de Bergerac au père de ce Topaze qui, voici tout juste vingt ans, partait à la conquête de tous les tréteaux du monde : Marcel Pagnol.

(*Copyright by* France-soir *and Robert de Saint-Jean.*)

(1) *Pour ce qui est du domaine sportif, les ex-æquo sont trop nombreux pour figurer dans ce tableau. Citons seulement : Marcel Cerdan, Alex Jany, James Couttet, Henri Oreiller, Jean Borotra, Henri Cochet, Yvon Petra, Marcel Hansenne.*

Prochain article :

Topaze partout

Un des "Oscars" à Loretta Young

Le cinéma américain vient d'attribuer ses prix. Les « Oscars » reviennent pour l'interprétation masculine à Ronald Colman pour son rôle dans « A double life » (Double vie). Le prix de l'interprétation féminine revient à Loretta Young pour son rôle de jeune fille dans « The Farmer's Daughter » (La Fille du fermier). Enfin, c'est « Gentlemen's Agreement » (Le Mur invisible), dont la vedette est Gregory Peck, qui a été désigné comme le meilleur film de 1947.

(Ci-dessus, la dernière photo de Loretta Young, avec les jeunes aveugles de la Ville de New-York.

	Classés premiers ou ex æquo	Pays où ils sont le plus connus	Remarques particulières	Autres noms cités
ACTEUR	J.-L. BARRAULT Louis JOUVET	Uruguay, Brésil, Suisse, Belgique, Hollande, Pologne, Roumanie. Uruguay, Brésil, Hongrie, Suisse, Egypte, Belgique.	Connu grâce aux « Enfants du Paradis » à Varsovie. Grâce à ses films (dans les pays où il n'a pas joué).	Charles Boyer, Jean Gabin, J.-P. Aumont.
METTEUR EN SCÈNE (cinéma)	René CLAIR	Dans tous les pays interrogés.		Duvivier (Londres et Rome), Cocteau (Genève).
SAVANT	Frédéric JOLIOT-CURIE	Etats-Unis, Hongrie, Italie, Uruguay, Suisse, Belgique, Hollande.	Tantôt seul, tantôt avec Mme Irène Joliot-Curie.	Pasteur, Pierre Curie, Mme Curie.
ECRIVAIN	Albert CAMUS André MALRAUX J.-P. SARTRE	Belgique, Suisse, Hollande. Suisse, Pologne, Hollande, Etats-Unis, Belgique. Suisse, Etats-Unis, Hollande, Belgique.	Malraux est le seul des trois qui était connu déjà avant la guerre.	Balzac (Varsovie), Victor Hugo (Le Caire), Mauriac (New-York et Bucarest), Mauriac (Genève), Aragon (Genève, Bucarest), Simenon (Londres), Gide (New-York), Vercors (New-York, Montevideo), Jules Romains (Montevideo, Mexico).
PEINTRE	Henri MATISSE Pablo PICASSO	Dans tous les pays interrogés.	Connus à Varsovie, nous dit-on, « mais non aimés ».	Renoir (Bucarest), Derain (Londres).
COMPOSITEUR DE MUSIQUE	Olivier MESSIAEN Darius MILHAUD	Etats-Unis, Autriche, Hongrie, Belgique, Hollande. Etats-Unis, Angleterre.	En général, on a cité plus de musiciens morts que de vivants.	Debussy (partout), Ravel (presque partout), Honegger (New-York), Genève, Amsterdam), Poulenc (Londres).
AUTEUR DRAMATIQUE	Jean ANOUILH Marcel PAGNOL J.-P. SARTRE	Pologne, Suisse, Belgique, Hollande. Etats-Unis, Roumanie, Uruguay. Etats-Unis, Angleterre, Suisse, Uruguay.	« Le Voyageur sans bagage » est la seule pièce française récemment traduite qui ait été jouée en Pologne.	Molière (Le Caire), Sardou (Varsovie), Giraudoux (Genève), Claudel (Montevideo), Henri Bernstein (Budapest), Sacha Guitry (Rome, Amsterdam).
CHANTEUR de music-hall	Maurice CHEVALIER Charles TRENET	Dans tous les pays interrogés.	Connus par leurs disques là où ils n'ont pas paru en personne.	Tino Rossi (Le Caire), Jean Sablon (New-York, Rio, Montevideo), Lucienne Boyer (contrat d'un an à New-York).
MAISON DE COUTURE	Jeanne LANVIN	Suisse, Hollande, Brésil, Uruguay.	Les maisons de couture citées sont de réputation ancienne, sauf Christian Dior mentionné par New-York.	Schiaparelli (Londres, Budapest, Hollywood), Paquin (Londres).
PARFUM	NUMERO CINQ (Chanel) Guerlain	Nombreux pays.		« Soir de Paris » de Bourjois (Rome, Amsterdam), « Arpège » de Lanvin (Genève).
CHAMPAGNE	Veuve CLICQUOT POMMERY	Nombreux pays.	Genève précise : Veuve Clicquot 1911.	Moët et Chandon (New-York), Heidsieck (Bucarest).

Du nouveau dans la médecine

Le cancer de l'utérus et les « smears » du Dr Papanicolaou

85 % des cancers de l'utérus sont situés sur la partie de cet organe qui communique avec l'extérieur, sur le col. A condition d'être reconnu précocement, ce cancer est curable, soit par la chirurgie, soit par le radium, soit par les deux combinés. Encore faut-il le déceler à temps, ce qui n'est ni toujours affaire de conscience professionnelle ni de compétence. Certes, l'histoire que conte le malade met, dans la plupart des cas, le praticien sur la bonne voie. Toute perte de sang excessive ou hors temps doit évidemment conduire à un examen clinique approfondi. L'expérience a toutefois prouvé que ce dernier, aussi complet soit-il, peut parfois être trompeur. Une lésion cancéreuse commençante, même visible, peut fort bien prendre l'aspect d'une simple érosion inflammatoire et les plus habiles s'y sont laissé prendre. Si donc un moyen était trouvé de dépister le cancer du col tout à son début, alors que la muqueuse ne diffère pas encore à l'œil nu d'une muqueuse non cancéreuse, que de vies humaines pourraient être sauvées !

Est-ce cette méthode idéale qu'a découverte, à New-York, le docteur Papanicolaou ? Il est encore un peu tôt pour l'affirmer de façon absolue, mais il semble déjà certain qu'avec elle un très grand progrès vient d'être réalisé.

Le revêtement du col de l'utérus appartient à la variété dite squameuse. Sa structure est voisine de celle de la peau. Les cellules qui le composent se renouvellent sans cesse et celles qui ont accompli leur tâche sont éliminées. Si, s'est dit le docteur Papanicolaou, un cancer s'installe quelque part dans le col utérin, il doit donc être possible de retrouver des cellules malignes dans le proche voisinage. Et c'est ce que l'expérience semble démontrer. Au moyen d'une pipette, le médecin prélève dans le conduit naturel qui entoure le col une parcelle de sécrétion. Cette dernière est étalée (le « smear des Anglo-Saxons) sur une lame de verre, traitée par des colorants spéciaux puis examinée. C'est l'examen de la lame qui constitue la partie la plus délicat de la méthode. Il faut, pour distinguer les cellules cancéreuses, un entraînement hors de pair que seuls les pathologistes de premier ordre possèdent. Mais ce sont là difficultés techniques qui peuvent être résolues et qui devront l'être en France le plus tôt possible. D'autant qu'il est facile de prédire que le procédé des « smears » sera bientôt utilisé pour le diagnostic précoce des cancers d'autres organes communiquant avec l'extérieur : poumon, estomac, intestin, rein.

MEDICUS.

L'ANNONCE FAITE A MARIE

ou la foi-qui-sauve du sauve-qui-peut

THEATRE : Hébertot. — PIECE : « L'Annonce faite à Marie ». — AUTEUR : Paul Claudel, de l'Académie française. — INTERPRETES : Mmes Hélène Sauvaneix, Carmen Duparc, Eve Francis, MM. Jean Hervé, Alain Cuny, etc.

Comment réagirait un spectateur indépendant, exempt de tout snobisme, un oiseau rare, voyant, pour la première fois, « L'Annonce faite à Marie » ?

Sans doute, le malheureux, assommé par l'ennui comme par une trique maniée avec maestria, aurait-il à peine la force d'implorer un lit de douleur ; à moins que, bravant ce pathos plus filandreux que les vieilles asperges, il ne se révolte contre ces hommes arborant leur foi tel un pavillon, contre ces femmes portant leur virginité en bandoulière, contre ces sentiments pires qu'antichrétiens, pseudo-chrétiens, contre cet art pire que de l'à-peu près, de l'à-côté. Dans son irritation, il croirait que, d'après le titre de la pièce, M. Paul Claudel aurait dû chercher, non une cuisinière, mais un auteur.

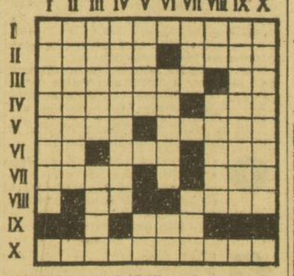
Mais voici le miracle : ce spectateur déçu et furieux, soudainement remué, bouleversé, enthousiasmé, pantois d'admiration pour ce troisième acte, chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre, d'une beauté, d'un pathétique inoubliables, où s'affrontent, non pas avec la puissante orchestration d'opéra des grandes machines romantiques, mais avec la pureté d'un oratorio, l'espérance et la fatalité : ce dialogue de Violaine et de Mara, c'est le dialogue même de la tragédie grecque et du drame chrétien. Après ce sommet, le dernier acte redescend roidement dans la chaotique plaine claudélienne, aux implacables gargouillements.

Les décors et la mise en scène conviendraient aux patronages ; parmi les interprètes, seules méritent d'être citées Mlle Hélène Sauvaneix, parfaite Violaine, Mlle Carmen Duparc, au jeu remarquable, malgré son inégalité, et Mme Eve Francis, majestueuse à manière d'une chanoinesse à trente quartiers.

Marcel AUGAGNEUR.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 935



HORIZONTALEMENT. — I. Il faut une armée pour le défendre (10 lettres) — II. Sert au nettoyage des dents (5). Nouvelles filles (4). — III. Mets italien (7). Terminaison de participe (2). — IV. Ait (6). Il a une marche lente (3). — V. Maître de Démosthène (4) Ancien polythéiste (5) — VI. Deux lettres de Senlis (2). Exercice d'adresse (3). Souvent extrait par pression (3). — VII. Associât (4). Orientation abrégée (3) — VIII. Sans épeler : commande (2). Dieux nordiques (4) — IX. Un obstacle le renvoie (3). — X. Donneras de l'enthousiasme (10).

VERTICALEMENT. — I. Allée étroite et sinueuse (8 lettres). — II. Lié (7). — III. Qui ne peut se séparer (5) Le demander ne veut pas dire qu'on le suit (4). — IV. Sauteur vert (8). — V. Rivière française (4). Marque une condition (2). — VI. Elle s'étend lentement mais inexorablement (5). Métal (2). — VII. Coule en pays froid (3). Amateur de carottes (3). — VIII. Début d'irrigation (2). Sans difficultés (5). — IX. Qui enlève tous les moyens (8). — X. Celles des forêts varient selon les pays (8).

Solution du Problème N° 934

HORIZONTALEMENT. — I. Gaufrettes. — II. Ornière. Me — III. Utile. Ur. — IV. Vétilles. — V. Er. Globule. — VI. Ri. Retrait. — VII. Néva. Et. — VIII. Alentour. — IX. Reuss. — X. Tét. Tænia.

VERTICALEMENT. — I. Gouvernant — II. Artériel. — III. Unit. Vert. — IV. Filigrane. — V. Réelle Tut — VI. Er. Lot. Osa. — VII. Ténébreuse. — VIII. Sua. — IX. Emu. Lie Tl. — X. Serpette.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 19

LONDRES, 1865. Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret est devenue dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche et qui a, jadis, flirté avec un homme marié, John Curle.

Olivia a gardé quelques innocentes lettres de Susan relatives à ce flirt. Les circonstances, l'envie et surtout l'étrange influence qu'exerce sur elle Mark Bellis, un jeune peintre à qui elle a loué sa petite maison, poussent insensiblement Olivia à faire chanter Susan.

« Ce ne sera pas long »

NOUS n'avons qu'une vie, reprit Mark Bellis sans relever la tête, et vous n'êtes plus une jeune fille.

— Vous voulez dire que je n'ai plus beaucoup de temps ?

— Précisément, répliqua-t-il en souriant et en la détaillant du regard. Pour une fois, vous avez eu de la chance. On doit vous payer pour rendre service à une amie. Aidez Mrs Rue à obtenir son divorce... et lorsqu'elle sera lady Curle, vous en serez récompensée.

— Mais elle n'aura plus aucune raison de me récompenser, dit Mrs. Sacret, si troublée et fascinée qu'elle ne songeait plus à se cabrer.

— Elle aura toujours besoin de vous, répondit-il. Car une personne aussi timide et soucieuse du qu'en-dira-t-on n'osera jamais affronter un scandale... surtout après s'être mariée pour la troisième fois. Ne vous désaisissez jamais de ces lettres et votre vie matérielle se trouvera assurée. Vous avez affaire à des gens fortunés. Il me paraît juste que Susan, qui est bête comme une oie et qui a toujours été gâtée par la vie, casque pour avoir le droit de conserver sa place dans la société. Et elle la perdrait certainement si les lettres étaient rendues publiques. Tout scrupule de votre part serait donc superflu !

— Je n'en ai aucun, c'est vrai, répondit Olivia, agressive. Dites-moi seulement ce que je dois faire.

Il lui donna ses instructions sur-le-champ. Elle écouta attentivement. Rien de ce qu'il lui proposait ne lui paraissait répréhensible.

La nuit tombait. La misérable petite pièce se parait de grâce et de mystère à mesure que l'ombre l'envahissait. Mark prit la main d'Olivia et gentiment, lui conseilla de s'en retourner sans plus attendre au Vieux Prieuré.

— Il se fait tard, lui dit-il. Il ne faut pas changer nos habitudes.

Elle se plia à sa volonté sans discussion, heureuse de l'admiration qu'elle croyait lire en lui, sans se rendre compte qu'il ne lui avait fait aucune promesse et qu'il ne lui avait toujours rien révélé de lui-même.

— Apportez-moi les lettres ! lui recommanda-t-il à la dernière minute.

Et elle lui promit d'accéder à son désir, confiante en Mark comme un disciple en son maître. Ils sortirent ensemble et marchèrent côte à côte jusqu'au coin de Minton street. Ils s'arrêtèrent pour se dire bonsoir.

Comme s'il pensait à une histoire comique, Mark Bellis sourit drôlement et ajouta :

— Rappelez-vous que le mari de Susan est, lui aussi un malade. Gagnez sa confiance en l'entourant de petites attentions. Intéressez-vous, par exemple, à ses médicaments. Vous comprenez ce que de tels gestes signifient vis-à-vis de gens mal portants.

— Oh oui, je le sais, pour mon malheur ! répliqua Mrs. Sacret à voix basse. Je suis fatiguée de faire l'infirmière... mais je soignerai ce pauvre Mr. Rue de mon mieux. Ce ne sera pas long..

— Non, ce ne sera pas long, lui affirma-t-il.

Puis, la quittant sur ces paroles, il se fondit dans l'obscurité.

Dès le lendemain, Olivia annonçait à Susan qu'elle allait quitter le deuil et qu'elle pourrait donc porter le bracelet de diamants que Susan désirait lui offrir. Elle ajouta affectueusement qu'elle accepterait aussi volontiers le salaire régulier de 250 livres par an, proposé par Susan pour ses bons offices.

Les instructions de Mark étaient aussi claires aux yeux de Mrs. Sacret que sa tâche lui semblait facile. Olivia devait persuader Martin Rue de laisser sa femme divorcer, afin qu'après un temps convenable elle pût épouser sir John Curle. Et, pour récompense d'un tel service, ne pouvait-elle compter sur l'aide et l'amitié de deux personnes fortunées ? Il est probable qu'elle obtiendrait également un cadeau de la vieille Mrs. Rue, trop contente qu'Olivia ait aidé son fils à la débarrasser de Susan, et peut-être même un don de Martin pour sa délicate intervention dans cette pénible affaire !

Quoi qu'elle gagnât, elle le partagerait avec le peintre : ses astucieux conseils valaient bien cela. En tout cas, elle était satisfaite de remettre son avenir entre les mains de Mark. Elle acceptait le jeune homme tel qu'il s'était présenté à elle : c'est-à-dire comme un être dédaigné par la société, sa famille, ses amis et résolu à gagner toutes les compensations. Elle en était arrivée à estimer que leurs sorts étaient analogues. Tous les deux avaient été trompés — c'était la l'expression qu'il employait toujours — tous les deux étaient seuls, ne pouvaient tabler que sur leur esprit et leurs dons naturels. Tous deux étaient en droit — c'étaient là encore les propres paroles de Mark Bellis — de faire n'importe quoi pour se tirer d'affaire.

La veuve du missionnaire ne pensait plus à Dieu. Sous l'influence de la puissante personnalité du peintre — celle du moins que lui prêtait Olivia — la jeune femme s'était modifiée physiquement et moralement. Maintenant Olivia était coquette, sa démarche était libre, ses gestes aisés, ses cheveux au vent.

Martin Rue ayant souffert d'une nouvelle crise, dut s'aliter quelques jours. Son médecin habituel, le docteur Virtue, appelé à son chevet, déclara que sa maladie était purement nerveuse et prescrivit des potions calmantes et du repos.

— Je ne me sens pas le courage de le voir, déclara Susan avec une cruauté inconsciente. Il est tout jaune et constamment de mauvaise humeur... mais, je t'en prie, Olivia, parle-lui, toi... nous ne pouvons pas continuer à vivre ainsi, toujours dans l'attente !

— C'est vrai, reconnut Mrs. Sacret, ce n'est pas possible. En prononçant ces mots, elle pensait au peintre : si elle ne commençait pas immédiatement à accomplir la tâche qu'il lui avait assignée, Mark serait capable de disparaître de sa vie aussi subitement qu'il y était entré. Eventualité à laquelle elle n'osait même pas songer.

— Je parlerai pour toi à ton mari, promit-elle à Susan.

— Oh oui ! je t'en prie, Olivia, je t'en serai reconnaissante toute ma vie.

— J'en suis persuadée ! fit Mrs. Sacret en souriant gentiment.

(*Copyright by* France-soir, *and J. Shearing et O. Ferry.*)

DEMAIN :

Une discussion orageuse

OJD — Tirage de *France-soir* du 20 mars : 667.160 ex. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

MUSIQUE. — 19 (Int.) Disques; 19.3 (P) Piano; 19.30 (N) Orch. de Lyon; 20.50 (P) Concert orch. Nat.; 21.30 (Lux.) Musique sans paroles; 22.15 (Lux.) Musiq. de danse; 23.25 (Int.) Cycle du trio.

THEATRE. — 20.35 (N) « Monsieur Maurice », pièce radioph. de René Guillot (théât. Delferrière); 22.45 (P) La voix des poètes : Pierre Reverdy.

VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte; 19.44 (Lux.) Robert Beauvais, Gisèle Parry; 20 (Lux.) Le crochet; 20.5 (P) C'est toute la question; 20 (Int.) Chansons du soir; 20.50 (Int.) Musique sur l'onde; 21 (Lux.) « Simone »; 21 (Int.) E. Piaf, Patrice et Mario; 21.15 (Lux.) Le jeu des gages; 22.45 (N) Là-haut sur la montagne; 23 (Int.) Le carrefour des muses.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 8.45 (Int.) Les musiciens que j'ai connus; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12.30 (N) Orch. J. Decousser; 13.18 (Int.) De l'opérette à l'opéra; 13.30 (P) Musiq. de chambre; 14.5 (N) Nouvelles musicales; 16.45 (Int.) Grands virtuoses.

VARIETES. — 12.15 (Int.) L'actualité sentimentale; 12.30 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (N) « Capitaine Ryknikov », d'après Alexandre Kouprine; 14.5 (P) Artistes de variétés.

Nelly WICK qui remporte chaque jour un grand succès dans « 4 JOURS A PARIS », la nouvelle opérette de Francis LOPEZ à BOBINO.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MARDI 23 MARS 1948

Une opposition Lune-Mercure menace de nous faire perdre aujourd'hui, un temps précieux ou utile en agitation vaine et bavardage futile. Irréflexions ou omissions sont à craindre principalement dans la signature de papiers d'affaires.

Les enfants nés ce jour

seront insouciants, actifs seulement par à-coups, souvent un peu fantasques. Les élever sans excès d'indulgence.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

de l'indécision, des fluctuations en affaires. Des irrégularités ou tristesses de cœur. Sang-froid et réflexion sont indispensables.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

L'omelette réussie

(CONSEIL DEMANDE)

1° Employez toujours une quantité d'un tiers ou de moitié d'huile ou corps gras à chauffer dans la poêle.

2° Fouettez les œufs pendant 30 secondes avec sel, poivre, une noisette de beurre ou margarine par œuf employé et, pour quatre œufs, une cuillerée à café d'eau ou de lait.

3° Chauffez les corps gras sur feu vif, versez-y les œufs battus. Dès que la partie inférieure de l'omelette est « prise », soulevez-la aux bords et faites-y glisser peu à peu le reste des œufs liquides ainsi que par plusieurs perforations faites sur l'omelette. Remuez constamment la poêle pour faciliter le glissement.

4° La poêle à omelette doit être de préférence réservée à cet usage et à celui des crêpes. Ne la lavez pas, essuyez-la seulement avec papier et linge.

L'omelette se présentera en feuillets très liés de crème moelleuse.

FIN DE SAISON
Grande vente de nos Beaux Lainages aux anciens prix
TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, La Walkyrie.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, La Rosière du village, Suite fantasque, Khamma, Casse-noisette.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Bettine, Légataire universel. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 20.45, Nous irons à Valparaiso
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM. CH.-ELYS., mardi, 20.45, Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont 20 ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21, Dame de l'aube.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21, Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 21 h., Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de Jouvence.
MATHURINS, mardi, 21, Le Bout de la route.
MICHEL, mardi, 21, 3 douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONTP.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, jeût, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, 21 h., Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYS., mardi, 21, Ballets Monte-Carlo.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, mardi, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., sam., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 15-21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... peint.
CLUB DES CINQ, mardi, 21, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi
CASINO MONTPARNASSE, Comment allez-vous ?
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, P. Dudan, Souplex, A. Barelli.
EUROPEEN, 15-21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam. : 15-21 h. ; dim. : 14, 17, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent,
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures,
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Les Galetés de l'escadron.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Route sans issue.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-ROCHECH., Antoine et Antoinette.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, La Mannequin assassiné.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
PAGODE, Derrière la façade.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Bethsabée.
STUDIO RASPAIL 216, Le Café du Cadran.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Tentation.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, A chacun son destin.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Le Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwards.
NEW-YORK, La Grande Evasion.
NIEL, L'Evadé de l'enfer.
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Pavillon noir.
REX, Les Enchaînés.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CINE-HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.)
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient.

Un célèbre matador victime d'un accident

Le fameux matador Juanito Perrez a été victime d'un atroce accident au cours d'une corrida. Il a été décapité. Il ne s'agissait heureusement que d'une marionnette de la fameuse corrida d'ANDALOUSIE, un des « clous » de la somptueuse opérette de F. Lopez, qui vient d'atteindre la 175e à la Gaîté-Lyrique et où viennent de faire leur rentrée Luis MARIANO et Maurice BAQUET.

PALACE · NAPOLÉON · DELAMBRE
MET. MONTMARTRE · MET. ETOILE · MET. VAVIN

CASINO MONTPARNASSE - POUR 12 JOURS SEULEMENT !
PIERRE COUR - FRANCIS BLANCHE - Le régisseur ALBERT ARMAND MESTRAL - Les 4 BARBUS et l'orch. HENRI LECA dans « COMMENT ALLEZ-VOUS !!! » - 3 heures de radio-rire !

A. B. C.
à partir du 26 mars
Matinée tous les jours à 15 heures
Soirée 21 h. Dimanche 2 matinées
SUZY DELAIR
THE ZORIS
YVES DENIAUD
10 attractions sensationnelles et « Choses vues et entendues » par MARGUERITE MORENO

CHATELET. - Exceptionnellement pour les fêtes de Pâques, 2 soirées supplémentaires. « LA MARECHALE SANS-GENE », les mardis 23 et 30 mars.

FOLIES-BERGERE
Ts l. soirs 20 h. 15 - Dim., lundi 14 h. 30
NITA RAYA DANDY
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

DRAP D'OR
Dîners dansants - Attractions
ROSE AVRIL
TOSCANO et ses tziganes
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31

CIRQUE D'HIVER
L'IMMENSE ARTISTE COMIQUE
GROCK
ET UN PROGRAMME DE GRANDE CLASSE
JEUDIS, SAMEDIS, DIMANCHES
Matinées seules SEULEMENT

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
JOYEUSES PAQUES
avec les
12 OURS BLANCS
acrobates et farceurs
L'audace et la surprise des révélations à Paris :
LES ALVAS - ATHOS
LES PUPOZY - LES 4 GRIP
Le rire et la joie de
MANETTI et MIMILE
et du TRIO GHEZZI
Le burlesque et l'humour de
HENRI NEUVY
LOUEZ POUR LES FETES
Loc. de 11 à 19 h. - TRU. 23-78

TH. DES VARIÉTÉS
Voici les principaux interprètes de « POMMES D'AMOUR », la nouvelle opérette en 3 actes de Saint-Granier et Pierre Varenne, musique de Louiguy, qui sera créée samedi 27 en soirée au théâtre des Variétés : Irène de Trébert, Jacqueline Cadet, André Claveau, Jacques Meyran, Paul Villé et Saint-

Le meurtrier de Mme Husson a réveillé son avocat pour lui confesser son crime avant de se constituer prisonnier

L'assassin, un riche entrepreneur, a abattu son ex-maîtresse sous les yeux de sa petite fille

Enquête de Henry PIGNOLET

AU 31 de l'avenue de la République, dans un luxueux appartement du 1er étage, où elle habite depuis un mois (c'est le troisième monsieur qu'on lui fait appeler « papa »), Colette était seule l'autre nuit. Vers 1 heure du matin, elle entendit s'ouvrir la porte de l'appartement. Sa maman rentrait du cinéma. Elle entendit le murmure d'une discussion dans le hall d'entrée ; soudain, la porte de sa chambre s'ouvrit et sa maman entra à reculons.

Colette alluma la petite lampe posée au chevet de son divan. Elle vit sa maman terrifiée qui reculait toujours. Un homme qu'elle avait tout de suite reconnu, celui que, pendant cinq ans, elle avait considéré comme son papa, s'avançait, un revolver au poing. Il répétait à la jeune femme:

— Lucienne, pourquoi m'as-tu quitté ? Pourquoi es-tu partie ?

Colette s'était cachée sous les draps. Soudain, un coup de feu claqua. Puis le silence. Lorsque Colette osa regarder, l'homme était parti, sa maman était allongée sur le plancher, blessée à mort.

Quelques instants après, le locataire M. Brecy, ingénieur de la Reconstruction, rentrait après avoir rangé sa voiture au garage.

Le meurtrier s'appelle Joseph Machenjinoff. C'est un important entrepreneur de travaux publics qui habite à Saint-Lô. Il est né en 1896 à Odessa. Avant le drame, il faisait les cent pas devant le nouveau domicile de sa maîtresse. Celle qui venait de le quitter, Lucienne Husson, 36 ans, divorcée de M. Choinet, est actuellement l'amie de Brécy. Pendant cinq ans il avait vécu avec elle. Depuis un mois elle était partie pour venir habiter avec l'ingénieur.

En voyant arriver une voiture dans la nuit, qui s'arrêta devant le 31 de l'avenue de la République, Machenjinoff se jeta dans l'encoignure d'une porte. La jeune femme descendit cependant que la voiture s'éloignait. A peine Lucienne Husson avait-elle fait quelques pas dans l'entrée de l'immeuble qu'elle fut rejointe par le Russe.

— Monte avec moi, lui dit-elle. Je ne veux pas de scandale ici.

En haut, la scène fut extrêmement rapide. Machenjinoff, son coup fait, remit son arme en poche, se pencha sur le corps, constata que la balle qu'il avait tirée était entrée dans le front, et se sauva. Il se rendit dans la nuit jusqu'à Montparnasse où il alla réveiller son ami, l'avocat Me Maurice Casella. Pendant une heure, les deux hommes se promenèrent dans la rue. Le riche entrepreneur lui avoua :

— Je viens de tuer Lucienne. Je ne pouvais plus vivre comme cela. Tu sais comme je l'aimais.

L'avocat dut conseiller au meurtrier d'aller se constituer prisonnier. C'est ainsi, qu'à deux heures du matin, le brigadier du poste de police de la rue de la Gaîté voyait entrer un homme qui lui déclara :

— Je viens de tuer une femme au 31 de l'avenue de la République.

Lucienne Husson n'avait pas été tuée sur le coup. Elle mourut hier, dans la soirée, à l'hôpital Saint-Antoine.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

PARIS

- **LE PROTOCOLE D'ACCORD** signé par les métallurgistes du comité d'action syndicaliste et de Force Ouvrière de la région parisienne n'a pas été ratifié par le congrès réuni hier, qui a terminé ses travaux en l'absence des militants du C.A.S. qui avaient quitté la salle.
- **LE COMITE NATIONAL DES SYNDICATS INDEPENDANTS** (obédience gaulliste), ayant constaté que le déséquilibre salaires-prix persiste, recommande à tous les travailleurs de réclamer dans leurs entreprises l'institution de primes variables de vie cher, qui seraient, par la suite, résorbées proportionnellement à la baisse qui pourrait se produire.
- **LE CONGRES DE LA FEDERATION DES INGENIEURS ET CADRES** a voté hier à l'unanimité l'adhésion de la fédération à Force Ouvrière.
- **DEUX INDIVIDUS ONT ATTAQUE**, dans le couloir de son hôtel, 7, rue Belhomme, Mme Fournier, 39 ans, sa locataire, M. Guillen, en voulant s'interposer, a été légèrement blessé. L'un des agresseurs, Nord-Africain, a été arrêté.
- **SURPRIS PAR UN AGENT au moment** où il venait de voler, le repris de justice Rapp a sorti son revolver de sa poche, rue Saint-Merri, mais le policier, plus rapide, a fait feu, le blessant à la cuisse droite.

DEPARTEMENTS

- **M. COTY, MINISTRE DE LA RECONSTRUCTION**, a visité la région de Vire. (A.F.P.)
- **UNE AUTO A RENVERSE** quatre personnes, près de Tarascon. Un mort, trois blessés. (A.F.P.)
- **M. E. DEPREUX, MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE**, a parlé de la Révolution de 1848 à Roubaix. (A.F.P.)

ETRANGER

- **LA DELEGATION FINLANDAISE** qui va négocier un traité avec la Russie est arrivée à Moscou. Elle est présidée par M. Enckell, ministre des Affaires étrangères de Finlande.
- **M. DANIEL LEVI**, ambassadeur de France aux Indes, a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au prince Karam, fils du maharadjah de Kapurthala.

En correctionnelle à Versailles : la tragédie du cinéma de Rueil

Le tragique incendie du cinéma « Le Sélect », à Rueil, qui, en une demi-heure, dans la soirée du 30 août 1947, causa la mort de quatre-vingt-neuf personnes et des blessures plus ou moins graves à trente-huit autres, est évoqué cet après-midi devant le tribunal correctionnel. Le directeur du cinéma, M. Mouillade, qui est détenu depuis la catastrophe, est le seul accusé. Il est défendu par Me Floriot.

Après une longue enquête, il a été établi que le cinéma « Sélect » avait été construit sans tenir compte des règlements en vigueur sur la sécurité des salles de spectacles et que, malgré plusieurs interventions des services de sécurité auprès du précédent directeur, M. Macé, aucune amélioration n'y avait jamais été apportée.

Cependant, seule la responsabilité de M. Mouillade a été retenue, puisque, au moment où il est devenu directeur de l'établissement, il aurait dû s'assurer lui-même de l'état de la salle et faire procéder aux vérifications prévues par les règlements.

Neuf infractions sont retenues contre l'accusé, notamment : défaut de vérification périodique de l'installation électrique ; non-vérification chaque année de l'incombustibilité des tentures et non-dépoussiérage ; absence d'un second escalier de dégagement des deux étages de tribune, etc.

L'administration municipale et, au-dessus d'elle, l'administration préfectorale, auraient dû également s'inquiéter de faire respecter les règlements. Mais, en droit, les tribunaux judiciaires « n'ont pas le pouvoir de statuer sur l'action d'administrateur ».

C'est donc Mouillade seul qui répondra de l'inculpation d'avoir causé involontairement la mort de 89 personnes.

Succès massif du R. P. F. à Phitiviers

Le second tour de l'élection au Conseil général du Loiret, pour pourvoir au remplacement de M. Gritton, radical, décédé, conseiller général de Phitiviers, a donné les résultats suivants :

Inscrits : 10.462. Votants : 7.278. Exprimés : 7.162.

Ont obtenu : M. Charrié (R.P.F.), 3.537 voix, élu ; M. Boucheny (Troisième Force), 2.286 voix ; M. Bourachy (comm.), 1.329 voix.

Au premier tour, dimanche dernier, pour 6.692 suffrages exprimés, les suffrages s'étaient ainsi répartis : MM. Charrié (R.P.F.), 2.074 voix ; Boucheny (Rass. des G.), 1.913 ; Bourachy (comm.), 1.292 ; Vié (S.F.I.O.), 732 ; Nivet (M.R.P.), 681.

La comparaison des deux résultats montre que le candidat R.P.F., entre les deux tours, a gagné près de 1.500 voix, et que, au contraire, les suffrages qui auraient dû se grouper sur le nom de M. Boucheny et lui valoir cette fois-ci environ 3.300 voix au total, ne lui ont donné qu'un supplément de 400 voix par rapport au premier tour.

Aux élections de 1945, les résultats avaient été les suivants :

MM. Gritton (conserv.), 2.850 ; Girard (comm.), 1.900 ; Boucheny (R.G.R.), 1.216 ; Perpreau (S.F.I.O.), 998 ; Abbé Balot (M.R.P.), 938.

[De nombreuses élections cantonales partielles ont déjà eu lieu.

La question qu'on se pose actuellement est de savoir à quel moment seront renouvelés les conseils généraux dans les départements désignés par voie de tirage au sort. (Le renouvellement, on le sait, s'effectue en deux tranches.)

« En principe, en octobre prochain ». C'est ce que nous ont répondu les services compétents du ministère de l'Intérieur. La date, pourtant, n'est pas encore fixée.

Quant aux modalités de ces élections, il appartient au Parlement de les préciser. Plusieurs propositions ont déjà été déposées, mais aucune n'a été retenue. Il est probable que le système actuel sera maintenu : scrutin majoritaire à deux tours.

Rappelons que le Conseil de la République doit, lui aussi, être renouvelé en octobre. Reste, là encore, à définir le mode d'élection.]

5.000 chefs-d'œuvre de la collection Ambroise Vollard ont disparu :

La justice demande des comptes au frère du collectionneur

Enquête de René DELPÊCHE

5. 000 TABLEAUX : des Renoir, Degas, Cézanne, Whistler, Bonnard, Matisse, Rouault, etc., appartenant à la collection unique de feu Ambroise Vollard et valant plus d'un milliard sont maintenant dispersés aux quatre coins du globe... Volatilisés, dit-on au Palais.

Une information est actuellement pendante devant le Parquet de la Seine pour faire la lumière sur des tractations qui seraient illégales, tandis que le fisc réclame à Lucien Vollard, frère du disparu et exécuteur testamentaire, un complément de 100 millions sur les droits de succession.

On sait qu'Ambroise Vollard, un des plus célèbres collectionneurs et marchands de tableaux, de sculptures et d'éditions qu'on ait connu, mourut en 1939 au cours d'un accident d'auto.

Il avait réalisé, de 1890 à 1935, une manière de trust de la production française de peinture — 80 pour cent de cette production assurent les initiés. Presque tous les grands artistes, dont il avait deviné le talent avant qu'il ne fût consacré, étaient liés à lui par contrat.

Mais Ambroise Vollard ne vendait pas tout. Il conservait en son hôtel de la rue Martignac des pièces du plus haut prix.

On constata que sa succession ne comportait pas moins de 5.000 toiles ou œuvres d'art. Cette collection pouvait être évaluée alors à plusieurs centaines de millions de 1939.

Qu'est-elle devenue ? C'est ce que se demandent depuis longtemps plusieurs « ayants droit ».

Certains des héritiers, d'abord, car Ambroise Vollard en avait plusieurs : son frère Lucien qui habitait alors à Robinson et qui, aujourd'hui, à l'hôtel de la rue Martignac est considéré comme un des premiers bibliophiles du monde, et ses sœurs résidant à l'île de la Réunion dont toute la famille est originaire ;

Le fisc, bien entendu, qui s'estime lésé du fait que toutes les ventes ne lui auraient pas été déclarées — ou déclarées à des prix inférieurs à la réalité — et qui réclame aujourd'hui, par provision, la bagatelle de 100 millions ;

Et le contrôle des changes, il va sans dire, puisque la moitié des grosses opérations de tableaux et sculptures se font sur l'Amérique et que la question des devises se pose automatiquement, au même titre que la question fiscale.

Le parquet de la Seine, saisi, ordonna une information et les services de la Police judiciaire furent requis pour procéder à l'enquête.

C'est évidemment M. Lucien Vollard, gardien et liquidateur de la succession, qui se trouve sur la sellette... Y a-t-il eu, de sa part, des irrégularités ou des imprudences ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer, police et magistrats s'imposant encore le plus absolu silence.

LE PYJAMA NOIR

SUITE DE LA PAGE 1

saisit le bras. Je me levai d'un bond. Elle était comme évanouie, un œil à demi ouvert, la bouche ouverte, une légère écume mouillait ses lèvres. Je voulus sentir si son cœur battait ; je ne sentis rien. J'essayai la circulation artificielle, je cherchai des sels, mais je n'en trouvais pas. Tout cela dura 20 à 25 minutes. Puis quelqu'un frappa et entr'ouvrit la porte. Je lui déclarai : « Tout va bien » et il n'insista pas. Puis j'ai été pris de panique. J'ai eu peur de perdre ma place. J'essayai encore la respiration artificielle. Alors j'ai pensé pouvoir faire croire qu'elle était tombée par dessus bord et que je pouvais nier être venu dans la cabine.

LE JUGE. — Comment avez-vous fait ?

CAMB. — Je suis monté sur le lit... Je l'ai fait passer par le hublot, la tête d'abord, puis je soulevai ses jambes et je poussai le corps.

Plusieurs points ont paru obscurs aux juges dans la version de Camb.

Le procureur ROBERTS. — Saviez-vous que miss Gibson portait des pyjamas noirs ?

CAMB. — Non.

LE PROCUREUR. — Cependant elle en portait, on les a retrouvés dans sa cabine. Si vous ne le saviez pas, cela prouve que vous n'aviez pas eu de rapports avec elle.

Le procureur reprit la même argumentation en faisant allusion à des détails plus intimes que Camb déclare ne pas avoir remarqués.

On a relevé sur le cou de Camb, après son arrestation, des traces d'égratignures. L'accusation suggère que Gay Gibson a pu faire ses égratignures avec ses ongles en se défendant des entreprises de Camb

CAMB. — Quand je l'ai jetée à la mer, son bras s'appuyait sur mon épaule. Quand j'ai fait glisser le corps, ses ongles m'ont griffé au passage.

Camb prétend également que personne n'a sonné pendant qu'il se trouvait avec Gay. Or, c'est la sonnerie du numéro 216 qui, à 2 h. 58 du matin, attira le garde de nuit qui vint frapper à la cabine. « Miss Gibson appelait du secours », déclare l'accusation.

Une mer infestée de requins

Enfin l'accusation souligne que même si Camb dit vrai, rien ne prouve que Gay Gibson était bien morte quand il l'a jetée par le hublot, dans une mer infestée de requins...

Selon le Dr. Hocking, la mort dans ces circonstances a pu se produire naturellement. Elle serait due à une crise cardiaque.

LE JUGE. — Avez-vous déjà rencontré des cas semblables ?

Le Dr. HOCKING. — Oui, une fois, chez une jeune personne.

Le docteur rappelle qu'un témoin, M. Hopwood, avait remarqué que les ongles de miss Gibson étaient devenus gris, terreux. « Changement de condition artérielle », dit le médecin.

Aujourd'hui, un dernier témoin médical

La cour a également entendu :

Le capitaine A. G. V. PATNEY, capitaine du « Durban-Castle ». — Le navire filait 17 nœuds 9, le hublot du 126 est à 25 pieds au-dessus du niveau de la mer, il est impossible d'entendre tomber un corps dans la mer

M. HOPWOOD (a dîné la veille du drame avec Gay). « Ce soir là, elle n'avait bu que deux ou trois verres et fumé peu. Elle se faisait des piqûres « pour ses cordes vocales » disait-elle. Elle était pâle et fatiguée ».

M. CASSWEELL, détective. — Tout ce qu'on a pu faire avouer à Camb, c'est qu'elle est morte dans les bras

Mrs E.V. GIBSON, mère de Gay. — Ma fille était le plus beau type de la femme anglaise physiquement, mentalement et moralement.

Mrs Gibson ignorait la plupart des liaisons de sa fille.

M. P. A. DALBY, ami de Gay. — Elle était hystérique et excitable. En France, en 1946, elle s'était littéralement entichée d'un chauffeur nommé Pierre.

MIKE ABEL, acteur, de Johannesburg (Afrique du Sud). — Gay se mettait à rire et à pleurer hystériquement, sans raison.

Un jour elle me prit le bras et me dit : « Je t'aime ». Je répondis : « Ne sois pas stupide, je suis marié. Elle s'évanouit »

H. GILBERT, Auckland Park (Afrique du Sud). — Elle me dit un jour en pleurant : « Je ne sais pas aimer comme les autres ».

Doctoresse E. SCHOUB (femme de Gilbert). — Elle me dit qu'elle se croyait enceinte et me demanda conseil.

Aujourd'hui, audition du dernier témoin : le professeur J. M. Webster, de Birmingham.

COLONIES ITALIENNES

SUITE DE LA PAGE 1

surtout revêtu un caractère de propagande pour le cabinet de Gasperi, il n'y aura qu'un pas qui a déjà été franchi.

M. Bidault aura d'ailleurs passé quelque peu de son temps au cours de son voyage, en Italie, dans des sanctuaires : hier, dimanche après-midi, il a rendu visite au couvent des Jésuites dont il fut l'élève du temps où son père était agent d'assurances dans la région turinoise. Il y a été accueilli avec une pompe touchante. Les élèves avaient constitué un orphéon où les trombones voisinaient avec les fifres : plus de 40 prêtres et le chœur des élèves ont entonné ensuite une sorte d'hymne à la gloire de « l'illustrissimo signor Bidault ».

Sans doute, l'opération « électorale » qui consistait à donner au cabinet de Gasperi l'argument favorable de Trieste était-elle d'une urgente nécessité. Il n'en reste pas moins qu'elle est interprétée, par la quasi-totalité des Italiens, comme signifiant la fin du traité de paix. On entretiendrait, à notre avis, de fâcheuses illusions si l'on espérait encore voir l'Italie livrer des bateaux, payer des réparations à l'U.R.S.S. ou effectuer certaines démolitions prévues par le traité. Depuis samedi, tout cela a été supprimé d'un trait de plume dans l'opinion italienne.

La situation commandait certes, d'aller au plus pressé. Il est fâcheux toit de même qu'une opération de politique intérieure italienne puisse donner prétexte à l'ouverture d'une politique révisionniste.

Ceci dit, réjouissons-nous encore une fois de la signature du protocole d'Union douanière. Tout ce qui tend à renforcer le bloc occidental doit être accueilli avec ferveur. Tant il est vrai que les menaces sont lourdes et qu'il faut se prémunir contre elles.

M. Bidault quittera Turin ce soir à 18 h. 20 pour Paris où il arrivera demain dans la matinée.

(Copyright by France-soir *and Cl. Veillet-Lavallée.)*

MOSCOU : « Les Franco-Anglo-Américains font une pression électorale sur l'Italie »

MOSCOU, 22 mars (A.F.P.). — La radio soviétique a diffusé un commentaire au sujet de la déclaration anglo-franco-américaine recommandant le rattachement de Trieste à l'Italie. « Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, agissant dans le dos de l'Union Soviétique, a déclaré le commentateur de la radio, ont proposé de reviser le traité de paix italien en recommandant le rattachement de Trieste à l'Italie. »

Il a dit en terminant : « Le but essentiel poursuivi par la déclaration anglo-franco-américaine est de faire pression sur les électeurs italiens, en les contraignant à voter, le 18 avril, pour les partis réactionnaires italiens, qui sont autant d'agents à la solde de l'impérialisme américain. Ce n'est donc pas le souci des intérêts italiens qui a motivé cette déclaration ».

WASHINGTON : « La porte est ouverte à une revision du traité »

NEW-YORK, 22 mars. (Dép. « France-soir ». — La presse américaine est unanime dans ses commentaires favorables. Elle souligne le coup terrible porté aux communistes. Elle signale que la proposition tripartite dépassant le cadre de Trieste, ouvre la voie pour la révision d'accords de paix « qui n'en étaient pas. »

Le correspondant diplomatique du « New York Times » estime que l'effet de la nouvelle de Trieste sur l'opinion italienne fut considérablement augmentée par le fait qu'elle fut faite par la voix de la France.

LONDRES : M. Bevin ferait aux Communes une déclaration sur Trieste

LONDRES, 22 mars. (Dép. « France-soir ». — M. Bevin ferait soit aujourd'hui, soit à la fin de la semaine, une déclaration aux Communes sur la question de Trieste.

La presse britannique, dans son ensemble, approuve la décision de rendre Trieste aux Italiens. L'aspect pré-électoral de la déclaration de M. Bidault est souligné. Seul le « News Chronicle » (libéral) est « déçu » par la décision des alliés occidentaux.

TRIESTE : 30.000 manifestants acclament les U.S.A.

TRIESTE, 22 mars (A.F.). — 30.000 manifestants ont acclamé les U.S.A. au cours de la plus grande démonstration que la ville ait connue depuis la création du territoire libre.

Dans un communiqué, les autorités militaires alliées ont annoncé que des précautions spéciales ont été prises.

LES COLONIES

(SUITE DE LA PAGE 1)

ème la semaine dernière à Paris avec le comte Sforza, M. Bevin a assuré le ministre des Affaires étrangères italien que les revendications italiennes sont prises en considération par le gouvernement de Londres.

« La présence de l'Italie dans ses anciennes colonies — lui a-t-il dit en substance — sera assurée dans le cadre d'une organisation générale de l'Afrique. »

Ainsi, il apparaît que l'attitude britannique sur la question des colonies italiennes est en voie d'évolution et qu'une solution en faveur de l'Italie pourrait être précipitée par une prise de position sans équivoque de Washington, du moins en ce qui concerne l'Erythrée et la Somalie.

A Washington, on pense également que la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pourraient, dans une déclaration tripartite, proposer à nouveau l'admission de l'Italie à l'O.N.U.

L'enfant mort

SUITE DE LA PAGE 1

arriva : « Votre fils est malade ». Bientôt, les responsables alertèrent la famille Bonnot, la maladie s'aggravait. Le papa décidait de faire revenir son fils.

Le 16 février, une automobile ramena l'enfant accompagné d'une infirmière. Mais la mère, lorsqu'elle vit le garçonnet fiévreux, enveloppé dans des couvertures, s'écria : « Ce n'est pas mon petit ! »

L'enfant devait mourir quelques heures plus tard. Il fut enterré en même temps que son grand-père, mort la veille.

Cependant, la famille Bonnot tout entière protestait : « Ce n'est pas Michel, ce n'est pas notre enfant... »

Les responsables de l'œuvre ne pouvaient que leur répondre : « La douleur a sans doute défiguré le petit être. »

L'histoire aurait pu en rester là. Mais, jeudi dernier, le père rentrait à la maison, déclarant à sa femme : « J'ai vu Michel. »

Le lendemain, des voisins, avec stupéfaction, rencontrait Mme Bonnot et son petit garçon.

Que s'était-il passé ? Une erreur très regrettable des services de l'œuvre « L'Enfance à la campagne ». On avait confondu le petit Michel Bonnot avec un autre bambin nommé Forestier, demeurant à Villeurbanne. L'erreur, dès le début, avait engendré des malentendus et chacune des familles avait reçu des nouvelles de l'enfant qui n'était pas le sien.

Aujourd'hui, le petit Michel Bonnot, qui venait de rentrer dans la famille Forestier, où il ne se déclarait « pas à l'aise » (!), est officiellement mort. Seul un jugement du tribunal civil permettra de redonner la vie, légalement, au garçonnet de trois ans, tandis que ce même jugement fera mourir, sur les registres de l'état civil, l'enfant qui, officiellement, est encore en vie.

Les 95.000 instituteurs de France invités à défendre la laïcité

Le congrès extraordinaire du syndicat national des instituteurs s'est ouvert ce matin, à 10 heures, à la salle de la Chimie, rue Saint-Dominique. Nous savons que ce syndicat doit se prononcer sur l'orientation syndicale, d'après les résultats des différents départements. Il semble qu'une forte majorité se soit déjà dégagée en faveur de l'autonomie.

Dès l'ouverture des débats, un délégué de la Haute-Savoie demanda que le congrès invite un secrétaire de la C.G.T. à participer aux travaux. Un bref débat mit aux prises les partisans de la majorité du bureau national et ceux de la tendance communiste. Finalement, ces derniers furent battus. Ainsi, aucun secrétaire de la C.G.T. ne participera au congrès.

M. Aigueperse, secrétaire général, s'est déclaré contre le boycottage de la laïcité. Il a protesté avec véhémence contre « le scandale des écoles dans les houillères et il a demandé aux 95.000 instituteurs de France d'être vigilants et de faire pression sur l'Assemblée nationale qui n'a pas pu dégager une majorité en faveur de la laïcité ». Le secrétaire de la C.G.T. ne participera.

Le casseur d'atomes

SUITE DE LA PAGE 1

C'est en exposant une chambre de Wilson aux rayons cosmiques qui tombent en permanence comme une grêle invisible traversant tout, même notre corps, à la cadence de quelques millions par jour, qu'Anderson découvrit la nouvelle particule, le meson, qui est l'un des composants essentiels des rayons cosmiques.

Une histoire pathétique

Après l'expérience de Carl Anderson, dix ans de travaux ardus s'écoulèrent sans progrès éclatants, sans qu'il soit même possible d'établir la jonction entre le meson et l'atome. Venus des hautes altitudes sidérales, on savait bien que les mesons étaient doués d'une telle énergie qu'on décelait leurs traces au fond des mers et des mines de grande profondeur. Mais le meson demeurait « l'un des plus terribles problèmes de la science ».

L'an dernier, un certain nombre de découvertes fondamentales concernant les mesons d'origine cosmique bouleversèrent les grands savants du monde. Les histoires secrètes d'atomes repartaient sur de nouvelles routes dont nul ne peut encore soupçonner l'aboutissement. Elles étaient dues à l'un des plus grands physiciens, le jeune Anglais C. Powell, et à ses collaborateurs. Powell aura sans doute bientôt le prix Nobel. Les grandes révolutions de la science, les cataclysmes ou les bienfaits qu'elles entraînent, commencent par des prix Nobel.

Le problème se corse. Il y a trois semaines, l'histoire du « meson » est devenue pathétique.

Fin février 1948, un des élèves de Powell, le jeune Brésilien Cesar Mansueto Giulio Lattès, apporta son savoir à l'équipe de cyclotronistes qui travaillaient sur le cyclotron de 4.000 tonnes, le plus grand du monde, à Berkeley, en Californie, et il mit en lumière l'existence du MESON PRODUIT ARTIFICIELLEMENT...

On ne sait pas tout encore... C'est un début. On ne voit pas très bien comment se situe le MESON par rapport à l'atome, mais on a la certitude qu'il constitue une manifestation importante des forces de cohésion qui maintiennent fixe l'architecture du noyau de l'atome.

Un pas de géant dans l'ère atomique

C'est Albert Einstein qui, le premier, en 1905, calcula cette énergie inhérente à toute masse pesante et qui en assure le maintien. Le fait que l'on puisse déterminer aujourd'hui non seulement l'existence d'une nouvelle particule, mais que l'on donne à l'homme le pouvoir de la créer dans un cyclotron, c'est-à-dire, en fin de compte, de la manipuler, constitue un nouveau miracle dû à la transcendance de l'intelligence scientifique... Il annonce la plus grande révolution depuis la première expérience de transmutation entre l'azote et l'oxygène réalisée par lord Rutherford en 1919 et expliquée par Blackett en 1925. Nul ne peut dire encore où le pouvoir du meson, une fois domestiqué, conduira l'humanité.

Blackett est encore le chef de file de la nouvelle découverte. Son élève, l'Italien Occhialini, partit pour le Brésil où il rencontra le jeune Lattès. Ils revinrent ensemble en Angleterre trouver Powell. Tous les trois mirent en commun leurs connaissances et leurs techniques. Lattès alla ensuite en Californie, attiré par les pouvoirs magiques du plus grand cyclotron du monde. Il y a trois semaines, Lattès et Gardiner découvraient le meson artificiel... Lattès a 23 ans !

Toute l'histoire est là ! Une collaboration scientifique internationale. Des instruments et des laboratoires à la mesure des inconnues de la science... Et l'humanité vient d'accomplir un nouveau pas de géant dans l'ère atomique.

D'une manière que nous ne pouvons pas définir aujourd'hui la manipulation des forces du MESON peut déclencher des cataclysmes énergétiques, des moteurs étonnants... des bombes devant lesquelles l'effacement d'Hiroshima apparaîtra comme une des histoires du moyen âge de la balistique atomique.

Vous formulez des hypothèses ! direz-vous. Non c'est sûr. L'époque du MESON artificiel ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire des peuples. Peut-être dans dix ans, peut-être plus tôt ou plus tard, trouvera-t-on le moyen d'imposer au MESON un dressage savant pour en faire une machine à soulever le monde... ou à le détruire. Littérature ? Non. Maintenant c'est vrai ! Nous sommes vraiment à la bifurcation pour la fin du monde.

Tous les génies scientifiques sont jeunes

Si l'on pénètre d'un pas encore dans l'intimité de l'atome, on va tenir en main les énergies phénoménales qu'il renferme. On verra des moteurs atomiques fabuleux, ou des bombes qui désintégreront le fer, le plomb. Ce qui est sûr, c'est qu'on trouvera quelque chose d'impensable. L'arrogante royauté de l'uranium est compromise parce que les cyclotrons géants engendrent des mesons.

Il ne s'agit plus d'une singularité de propriété de l'uranium comme dans la bombe atomique. En suivant la trace du meson, on va éventrer l'atome. Tout ce que les rêveurs non informés avaient écrit d'inexact sur la désintégration de l'uranium pouvait s'étendre à d'autres corps va peut-être devenir exact. Toujours davantage de compréhension cosmique, et les hommes apparaissent de plus en plus comme des pygmées qui ont en main des armes de géant. Plus on sent que l'on est tout et plus on craint de ne plus rien être.

Qui sont ceux qui viennent d'ouvrir cette avenue à la fois terrible et grandiose dans l'univers atomique ! Des jeunes ! Ils sont tous jeunes là-dedans. Presque tout ce qui s'est accompli de génial depuis 1905 dans ces continents du mystère le fut par des têtes juvéniles. Vingt-six ans est devenu l'âge moyen classique des hautes virtuosités atomiques.

Einstein, Heisenberg, Dirac, Fermi, Bohr, Joliot, de Broglie, Shroedinger, Schwinger, n'avaient pas trente ans quand ils énoncèrent les équations qui ébranlèrent le monde. Bohr fit deux fois la révolution à 28 ans et à 50 ans. On dirait des équipes de sport qui bousculent les défenses de l'infiniment petit. La comparaison n'est pas fantaisiste. Bohr a, en plus de son prix Nobel, le titre d'ancien capitaine de l'équipe internationale de football danoise !

La jeunesse est aussi l'arme secrète d'une nation. Le génie de la science est devenu très humiliant pour les généraux. Désormais, si les vieux déclarent encore une fois des guerres qu'ils chargeront les jeunes de résoudre, on y appliquera des équations qui sont en passe de devenir si terribles qu'il risque de ne plus y avoir de guerre du tout, ni de race humaine, ni de planète...

(Copyright by France-soir *and André Labarthe.)*

Prochain article :

Le secret du magnétron

SOLDES
chez
JACQUES FATH
39, avenue Pierre-1er-de-Serbie
Les mercredi 24 mars et jeudi 25 mars de 9 h. à midi
AU COMPTANT

A LA MANIERE DE...

D'argent, point de caché. Mais le père [fut sage

De leur donner, avant sa mort, « LUSTRAL N° 7 » pour seul héritage. Car, pour les cuirs, il vaut de l'or. C'est un PRODUIT MAXI

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 22 MARS, à 19 h. 30

1re course : **LUTECE, Kapock, Rissole.**
2e course : **PERLOT, Galant, Dial Damp.**
3e course : **RUBY REMEDY, Maiotru, Kerric.**
4e course : **COS-SE, Magot, Plante.**
5e course : **ORIGINAL, Blanc Star, Saponaire.**
6e course : **BAD BAIT, Boido, Bob.**
7e course : **GOEMON, Toréador, Castle's Sonate.**
8e course : **BLARNEY SQUARE, Light Lustre, Marajo.**
9e course : **BANKS OF THE BANN, Kaki, Country Drummer.**

Prochaine réunion : mardi 23 mars, à 19 h. 30.

Record de samedi au pari double couplé : 29.180 francs.

Carnet de France-Soir

Monique PITAVAL a le plaisir d'annoncer la naissance de son petit frère GUY, le 13 mars.

AUX 10.000 VÊTEMENTS
MARQUE DÉPOSÉE
Succursales :
TAILLEUR H. D. ROUBAIX
119 rue La Fayette (Xe) TRU : 24-59
ROUBAIX-TAILLEUR
64 rue de Rennes (VIe)
LE VÊTEMENT MODERNE
28 Fg du Temple (IXe) OBE. 57-48
POUR LA SEMAINE DES FÊTES
Grand choix de vêtements prêts à porter en tissu peigné & grand choix d'imperméables et gabardines
magasins ouverts tous les jours sauf le dimanche

BIARRITZ
PAQUES
L'Hôtel du Palais
EST OUVERT

ENFIN UNE SOLUTION Evergood
LE STYLO A BILLE VENDU AVEC 2 CARTOUCHES SUPPLÉMENTAIRES GRATUITES
AU PRIX IMPOSÉ 1.800 Fr PLUS TAXE LOCALE
UNE MONTURE GRAND LUXE 3 BILLES NEUVES TUBES RÉSERVE D'ENCRE FOIS PLUS D'ENCRE
ÉCHANGE STANDARD DES CARTOUCHES PRIX IMPOSÉ : 100 Fr

Aujourd'hui choix abondant et varié d' **Emplois, Gérances, Locaux comm., Fonds de Commerce, Propriétés**
Echanges d'Appartements, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé **LES ANNONCES**
En vente partout 7,50 et 36, rue de Malte, Paris XIe

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 03-70

ACHAT AU MAXIMUM
BIJOUX, ARGENTERIE
27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse
BRILLANTS

DUNLOP A SOIXANTE ANS
Le 28 février 1888, pour la première fois, le fils de J.-B. DUNLOP roula sur un tricycle dont les roues étaient équipées de bandages pneumatiques.
Cette réalisation sensationnelle bouleversa les conceptions des modes de locomotion de l'époque et s'est trouvée à l'origine de la puissante industrie du pneumatique qui devait permettre le développement de l'automobile et de l'aviation.

Directement des sources de production, nous offrons
1. Couvre-Pieds velours, satin et broché, intérieur laine blanche, très grand choix.
2. Couvertures de laine, toutes tailles, tons clairs.
3. Tissus d'Ameublement impressions et unis, grande variété.
4. Tapis mécaniques, dessins modernes, imitation de persan et de point noué à des prix raisonnables
DÉCOR-TEXTILE
56, rue La Fayette, Métro Cadet
Fermé le lundi

UNE VOITURE ECONOMIQUE
M. Pierre FAURE, spécialiste du véhicule électrique, a présenté vendredi dernier, une nouvelle voiture qui apporte une grande simplification au problème que pose la traction électrique légère.
Cette voiture de deux places, équipée de douze accumulateurs de 6 volts, de 90 ampères-heure, est extrêmement économique puisque, pour un parcours moyen de 50 km. par jour, la recharge des accumulateurs, qui peut s'effectuer n'importe où, et leur amortissement ressortent à environ 2.000 francs par mois.
Remarque importante, les pneus qui équipent la voiture sont en vente libre, comme la voiture elle-même.

On veut créer une caisse de l'habitation...
...au lieu du tonneau des Danaïdes des caisses centralisées, préférez la trésorerie sagement administrée de la gestion privée : elle seule pourra construire au mieux des intérêts de tous.

HYGIÈNE DE LA BOUCHE ET DES DENTS
Dentol
DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

POUR LUTTER AVEC MÉTHODE CONTRE LA MITE
1° Retirez vos vêtements de votre penderie, et nettoyez celle-ci soigneusement.
2° Timorisez le lieu vide pendant 2 ou 3 secondes et laissez ensuite fermé pendant 1/4 d'heure.
3° Brossez vos vêtements (poches retournées, revers, plis coutures), timorisez-les un par un, à l'intérieur et à l'extérieur pendant une ou deux secondes.
4° Replacez les vêtements dans la penderie, faites une nouvelle timorisation de 2 ou 3 secondes.
5° Pour une penderie servant continuellement, faire une timorisation d'entretien de 5 secondes tous les 15 jours.
Si elle reste fermée, une timorisation de 5 secondes tous les 2 mois suffit.

TIMORISEZ
PUBLICIS BOR

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

RHUMS
En raison des Fêtes de Pâques *et jusqu'au 5 AVRIL* vu le succès obtenu au SALON DES ARTS MENAGERS
Nous offrons nos RHUMS « H. P. C. » avec une remise *de 20 francs par litre* sur les prix taxés
Dans les maisons des « ANTILLES »
57, boulevard Raspail (6e), Metro RENNES
83, rue de Seine (6e) Métro ODEON
2, rue du Renard (4e), Mo Hôtel-de-Ville
69, rue Lamarck (18e), Métro LAMARCK
6, rue de Choiseul (2e), Mo 4-SEPTEMBRE
28, r. P.-Bert, Boulogne, M

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE PENDS SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Après la défaite du Stade Français et de Sochaux...

LENS EST CANDIDAT N° 1 A LA FINALE

La Coupe avait pris de telles allures de grande fille toute simple que l'on commençait à dire qu'elle n'était même plus une aventure.

Mais elle s'est piquée au jeu et pour sauver sa réputation, elle a fait hier un véritable coup d'Etat.

Le Stade Français et Sochaux sur le carreau ! Le tenant du trophée en échec !...

Il y a là, avouons-le, de quoi tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de dire que la Coupe manque de caractère.

A Longchamp, les trois gagnants auraient rapporté une cote substantielle à leurs rares preneurs. Et Nancy, joué il y a trois mois vainqueur d'un quart de finale, aurait valu une fortune.

Sur les quatre rencontres, deux s'annonçaient comme devant être très serrées : Racing-Lille et Colmar-Girondins.

Elles sont restées toutes deux dans la ligne puisque les deux « grands » ont fait match nul et que les Bordelais ont succombé par un tout petit but à zéro.

La troisième semblait déjà moins équilibrée : mais la balance a penché du côté... du plus léger et très régulièrement, Lens a éliminé le Stade Français.

Après Saint-Etienne et Rennes, le Stade Français.., Lens n'est décidément pas tendre avec ses anciens compagnons de première division.

Les traditions respectées

Mais l'exploit du jour reste malgré tout la victoire de Nancy sur Sochaux.

Elle aurait manqué au couronnement de cette journée si parfaitement conforme aux traditions de la Coupe. Nous avons vu en effet triompher hier les trois qualités maîtresses d'une équipe de Coupe :

— L'ARDEUR avec Nancy ;

LA SAGESSE avec Lens ;

LA CHANCE avec Colmar.

Et cette journée qui, à première vue, paraît assez saugrenue, est, somme toute, très morale.

Mais il semble néanmoins de plus en plus que les spectateurs du match Lille-Racing ont assisté et assisteront à la véritable finale de la Coupe.

En effet, nous aurons obligatoirement dans l'ultime confrontation : ou Nancy, ou un club de seconde division, ou même les deux.

Ce qui, sans vouloir retirer la moindre parcelle de mérite aux valeureux demi-finalistes, réduit considérablement l'intérêt de l'épreuve.

Pour l'instant, et sauf bien entendu caprice du sort, il semble que l'on puisse s'attendre à une finale Lille (ou Racing) contre Lens.

Dany REBELLO.

LE COURRIER DE L'AIR

La France va posséder un avion commercial de classe internationale le S.O. 30 P.

Après deux années d'espérance et de déception alternées, le SO. 30, bimoteur de 20 tonnes à cabine pressurisée construit par la SNCASO, approche d'une mise au point satisfaisante. Muni du moteur Prat et Whitney R. 2800 de 2.100 CV (à la place des SNECMA 14. B de 1.600 CV., qui furent montés prématurément sur la cellule), le SO. 30 P achève ses essais avec de nouvelles hélices à plus grand diamètre. Au cours de l'été, quatre machines seront sans doute terminées et, cet automne, pourront commencer les essais d'utilisation dans les conditions de l'exploitation commerciale.

Le biplace de chasse, volant par tous les temps, va bouleverser la guerre aérienne

L'état-major américain estime que la défense aérienne assurée par tous les temps est désormais possible. Déjà, des unités de chasse destinées à voler quelles que soient les conditions atmosphériques sont constituées. Mais un nouvel avion, adapté à cette mission, commence actuellement ses essais. C'est le « Curtis XP 87 », bi-place à 4 réacteurs. Comme le pilote doit trouver l'adversaire par radar et tirer sans le voir, comme l'avion décolle et atterrit par les nuits les plus noires, un opérateur radar lui est adjoint. En outre, le « Curtis XP 87 » est conçu pour voler en climat froid (défense de l'Arctique). Il pèse 15 tonnes (plus de deux fois le poids du plus lourd des chasseurs de la dernière guerre), et dépasse le 975 à l'heure.

Les parlementaires britanniques réclament une force aérienne offensive

A l'occasion du débat sur le budget de l'aviation britannique, Harold Mac Millan, député conservateur, a réclamé la construction d'une force de bombardement stratégique moderne, capable d'aller détruire, chez l'ennemi, ses bases de départ, notamment les rampes de lancement d'engins et n'existe encore aucune protection contre le V2. Homis la neutralisation avant le lancement). Comparant le bombardier quadrimoteur « Lincoln » de la R.A.F. à la Superforteresse B. 29 des Américains, c'est-à-dire au Tupolev des Russes qui reproduisait fidèlement le quadrimoteur américain B. 29, les parlementaires d'outre-Manche estiment que la R.A.F. ne possède plus qu'une force stratégique démodée

Général CORNIGLION-MOLINIER.

LOCATION FRANCE-ANGLETERRE
dernier match international de rugby (Colombes, lundi de Pâques) ouverte aux WAGONS-LITS, 1, r. Scribe

LA COUPE

Quarts de finale

A Colombes : Racing et Lille, 3-3, après prol.

A Bordeaux : Lens b. Stade Français 2-1.

A Roubaix : Nancy b. Sochaux 4-1.

Au Parc (samedi) : Colmar b. Bordeaux 1-0.

SON PRESIDENT, M. MALAUD, L'AFFIRME:

« En Coupe, le Stade Français est maudit »

S'il existe des gens déçus, ce sont bien les joueurs et les dirigeants du Stade Français rentrés ce matin à Paris :

« Nous étions menés 1-0 à la mi-temps, et c'était tout à fait normal, reconnaissait M. Ogburn, car nous avions pratiquement été inexistants.

» Mais la seconde mi-temps fut à notre avantage, et je croyais bien que nous allions vaincre. »

— Lens, ajoutait M. Malaud, joua complètement replié sur ses buts pendant 35 minutes de la seconde mi-temps, et nous eûmes le grand tort de ne pas jouer assez par les ailes et de tout ramener au centre.

» Individuellement, nos hommes ont bien joué, mais ils ne sont par arrivés à trouver la fissure du bloc nordiste. »

Et M. Malaud d'ajouter : « Nous avons perdu un match « imperdable ». Vraiment, le Stade Français est maudit en Coupe. Jamais nous ne parviendrons à la finale. »

Le président du Stade avoue que cette défaite de Bordeaux est la plus rude désillusion qu'il ait connue depuis qu'il s'occupe des pros du Stade.

Pierre LAGOUTTE.

L'A.S. Roma a battu le C.O.R.T. (2 à 0)

A Rome, le C.O.R.T., dont les buts étaient défendus par Da Rui, a dû s'incliner par 2 à 0 devant l'A.S. Roma.

Chaque lundi lisez Record

Jules BIGOT :

« J'espère jouer jeudi... »

Avec ses amis Baratte, Vandooren, Garcia et Carré, Jules Bigot discutait encore très tard, dimanche soir, sur les occasions perdues par son équipe devant le Racing.

— Beau match, en vérité, mais je regrette de l'avoir suivi de la touche. Que d'émotions lorsqu'on est obligé d'être « témoin »... On ne m'y reprendra plus.

— Et cette blessure ?

— Guérie. J'aurais pu jouer aujourd'hui si notre entraîneur n'avait pas craint la fatigue. Il a eu raison, mais je me sens des fourmis dans les jambes, et je disputerai le prochain match.

— Comme demi ou inter ?

— L'un ou l'autre ; Carré est un excellent shoteur, un bon inter.

— Le Racing vous a-t-il fait impression ?

— Ce fut une véritable finale. Je n'oublierai pas de sitôt le shot terrible de Tempowski et l'arrêt formidable sur ce tir exécuté par Vignal. Les Parisiens sont très forts, conclut le souriant Jules pourtant plus confiant que jamais...

L'équipe d'Italie fera escale ... à St-Germain

L'équipe d'Italie, qui rencontrera celle de France le 4 avril, à Colombes, quittera Turin le 1er avril. Elle voyagera en wagons-lits et sera dans la capitale le 2.

Les Italiens gagneront Saint-Germain où il séjourneront jusqu'au match.

Le 5 avril, les sportifs italiens de Paris organiseront, pour les deux équipes, les dirigeants, les arbitres et la presse une réception que patronnera le consulat d'Italie.

LES EXPERTS BRITANNIQUES SONT UNANIMES :

Devant Ray FAMECHON CLAYTON doit s'incliner...

...et céder son titre européen

NOTTINGHAM. — Pour une fois les Anglais accordent à l'unanimité leur pronostic du championnat d'Europe Ray Famechon-Ronnie Clayton au Français.

Nos confrères britanniques sont même particulièrement enthousiastes. On peut lire : « Ray Famechon a le plus beau gauche depuis Carpentier. Il gagnera parce qu'il est le plus habile et le plus fort. »

Ray devrait depuis dix-huit mois, être champion d'Europe, s'il n'y avait pas eu cet accident ridicule devant Al. Phillips.

Ronnie Clayton n'est pas, pour le plus scientifique de la lignée Famechon, un inconnu. Le 23 avril dernier, à Manchester, Ray l'avait ridiculisé. Depuis, Clayton n'a fait aucune performance digne d'intérêt.

Nous pensons qu'il aura même ce soir de grosses difficultés pour atteindre la limite.

Pour demeurer dans la tradition. Nottingham organise ce championnat d'Europe dans une salle « Ice Rink » de 5.000 spectateurs. Il n'y aura qu'une clientèle masculine. Les places vont de 5.000 à 10.000 francs. La recette sera coquette.

Vainqueur, Ray Famechon rapporterait en France un quatrième titre européen, Les autres étant détenus par Sandeyron, Villemain, Cerdan.

BOXE-INDISCRETIONS

PATTERSON A LA PESEE. — Jackie Patterson, qui met son titre en jeu, demain, à Belfast, accusait ce matin, sur la bascule, un quart de livre au-dessous de la limite. Il est possible qu'il fasse le poids demain, à la pesée officielle.

BELLE TENUE DE TONOLIO. — Tony Tonolio a tenu la limite devant Delannoit, samedi soir, à Courtrai.

⊙ ⊙

● *Samedi soir, à la Mutualité, Jean Stock a battu Gus Degouve par arrêt de l'arbitre au huitième round.*

● *A Casablanca, Le Mentec a battu Lahoucine aux points.*

Borotra - Bernard champions d'Amérique du double-messieurs

NEW-YORK, 22 mars. — Aux championnats des Etats-Unis sur courts couverts, la paire Borotra-Bernard a triomphé en finale du double messieurs de l'association W. Talbert-F. Shields laquelle dut abandonner au 5e set par suite d'une chute de Shields qui, blessé, ne put terminer le match.

Siman remplacera Lassègue contre l'Angleterre

Lassègue, blessé contre Aurillac, ne pourra jouer lundi prochain contre l'Angleterre Il sera remplacé par Maurice Siman, le rapide ailier de Montferrand.

⊙ ⊙

● *A la Falsanderie, en un match comptant pour le championnat de France de rugby à XV* (honneur), *le Stade Français et La Rochelle ont fait match nul, 3 à 3.*

Championnat de France des XV

Quarts de finale

Vienne bat Romans	10-3
Toulon bat Bayonne	7-5
Lourdes bat Bègles	5-3

Huitièmes de finale

Montferrand bat Tyrosse	11-3
Toulouse bat Aurillac	3-0

VRAI SIOUX DE LA ROUTE

René VIETTO remporte une victoire subtile à Cannes

(De notre envoyé spécial André COSTES)

CANNES, 22 mars. — Plus tard, il ne restera du Grand Prix de Cannes 1948 qu'un résultat sec : 1er René Vietto, 2e Paul Néri, 3e Edouard Fachleitner. A moins que des décisions officielles n'interviennent au sujet des réclamations qui ont été déposées contre le vainqueur.

On aura oublié que Paul Néri aurait gagné cette épreuve si l'arrivée avait été jugée ailleurs qu'à Cannes.

Quand René Vietto passa la ligne avec deux longueurs d'avance, Paul Néri serrait ses freins à bloc et termina arrêté. Sur la ligne d'arrivée, officiels et spectateurs, débordant l'enceinte qui leur était réservée, stoppèrent littéralement l'effort de Paul Néri.

Il est probable, qu'en dépit de la réclamation de Paul Néri, Vietto conservera l'avantage de sa victoire. Tout compte fait, elle n'était pas volée quoi qu'ait pu en penser un spectateur exalté dont les propos lui auraient valu les foudres du vainqueur qui n'hésita pas à interrompre son tour d'honneur pour mettre les choses... aux poings.

Les ruses, avec nous !

La course de Vietto fut le triomphe de la mesure et de l'expérience. Son arme principale fut la subtilité.

Au cours des 100 premiers kilomètres, à la manière dont il utilisait le terrain, il nous fit penser au soldat spécialement entraîné à la progression.

Abordant la montée au Gourdon, Vietto devait prouver ensuite la valeur d'une sérieuse reconnaissance de parcours.

C'est plutôt la « ficelle » que la corde qu'il utilisa pour passer certain virage difficile à la faveur d'un petit sentier dissimulé. Fricker et Fachleitner, qui lui tenaient compagnie, étaient stupéfiés de découvrir ces véritables sentiers de la guerre, domaine de Vietto.

Enfin, Paul Néri, seul homme qui, par sa puissance, avait réussi à échapper au contrôle du Cannois, devait sans doute avoir dans la magnifique descente Gourdon-Grasse. Certes, Vietto n'est plus le roi des grimpeurs, mais il est l'incontestable maître de la descente. Fachleitner dut faire un tel effort pour se tenir dans sa roue qu'il ne put trouver assez de forces pour disputer le sprint.

Sprint tumultueux, victoire un peu tirée par les cheveux, mais qui illustre parfaitement le style du Vietto 1948, nouveau Sioux de la route dont il faudra se méfier.

CALME PLAT AUX SIX JOURS

Le dernier tiers des Six Jours de Paris est déjà largement entamé. La raison des plus forts, en attendant qu'elle s'affirme la meilleure, commence à s'imposer.

Et les plus forts, il faut bien le reconnaître, sont les spécialistes étrangers, hollandais et belges, auxquels les Français Sérès-Lapébie sont seuls à tenir la dragée haute. D'aucuns même, à l'ombre des guitounes, affirment même qu'ils sont de taille à s'octroyer demain soir, les bouquets des vainqueurs, mais ceci est une autre histoire.

Pour l'instant, Schulte et Boeyen ont pris le commandement des opérations. Schulte est peut-être un grand fantaisiste, mais c'est aussi un grand coureur. Et Boeyen l'épaule avec une sûreté rare dans les moments difficiles.

Toute cette avant-dernière matinée, selon la coutume, s'est déroulée dans le calme le plus plat. Il manque maintenant Landrieux dans la ronde ; ses beaux espoirs se sont envolés après ceux de son premier partenaire Le Bouëch, et Fiel, son associé, appréhende d'être retiré de la course.

Lapébie semble dispos et « Tutur » Sérès, malgré ses traits tirés, assure qu'il est en excellente condition.

— Il le faut, nous dit son père, car la nuit qui vient risque d'être décisive.

Attendons...

Le classement à midi

1. SCHULTE-BOEYEN, 55 pts ;

A 1 tour :

2. Bruneel-Naeye, 351 pts ;
3. Sérès-Lapébie, 162 pts ;
4. Strom-Arnold, 117 pts ;
5. Thyssen-Depauw, 114 pts ;
6. Bruylandt-Adriaenssens, 76 pts ;

A 4 tours :

7. Pousse-Dousset, 177 pts ;

A 5 tours :

8. Girard-Louviot, 96 pts ;

A 6 tours :

9. Giorgetti-Fournier, 24 pts ;

A 7 tours :

10. Mignat-Guillier, 26 pts ;

A 12 tours :

11. Goussot-Soulac, 186 pts ;
12. Godeau-Goujon, 163 pts ;

A 13 tours :

13. Moretti-Reynès, 35 pts ;

A 14 tours :

14. Ignat-Surbatis, 49 pts ;

A 20 tours :

15. Bouvard-Capelli, 133 pts ;

A 26 tours :

16. Bruneau-Redolfi, 199 pts.

VIENNE, TOULON, LOURDES, premiers seigneurs du rugby

Hier, de grandes équipes de rugby ont dû disparaître sans espoir du championnat pour laisser libre la route des demi-finales à Vienne, Toulon, Lourdes, premiers seigneurs du rugby qui se sont qualifiés.

Il faudra, pour attendre le quatrième élu, attendre le match Toulouse-Montferrand qui, au fond, pourrait parfaitement faire une finale.

★ VIENNE a éliminé son rival Romans avec un score sans discussion. Ce qui prouve que le match de classement des poules de cinq n'avait pas grande signification. Une fois encore la ligne d'avants viennoise a usé son adversaire au point de faire cavalier seul dans le dernier quart d'heure. Battaglini s'est mis en vedette, pendant que les lignes arrières romanaises et Rouffia étaient décevants.

★ TOULON a arraché la victoire à Bayonne dans les trois dernières minutes d'un match passionnant et correct. Chacun eut ses mérites et pouvait l'emporter. Les Basques disparaissent en beauté après avoir eu leur ailier Brisson blessé.

★ LOURDES a été beaucoup moins brillant que d'habitude et Bègles méritait de vaincre. Ce qui est assez surprenant. Mais les lignes arrière béglaises, supérieures, laissèrent échapper deux occasions favorables.

★ MONTFERRAND a, cette fois, éliminé Tyrosse sans discussion et sans prolongation. Il menait déjà à la mi-temps, car les hommes d'Alvarez eurent un mauvais départ.

★ TOULOUSE est loin d'avoir trouvé en Aurillac un adversaire facile. Par leur allant et leur cran, les avants auvergnats les ont tenus longtemps en échec. Et leur capitaine Andrieu fut le meilleur homme sur le terrain.

★ CHEZ LES EXCELLENTS, pas de grosses surprises, si ce n'est la défaite de Tarbes. Les lavoris, Pau, Perpignan, Bordeaux, Castres, Montélimar, Montauban, Bergerac, l'ont emporté.

René CLIQUE.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Radio en Sté, vte, répar., b. sit., r. tr. comm., 15e, ss inter. Ex. inter. Pet. loy. Sér. 70-bis. 18-19 h.

AIDE-COMPTABLE facturier coun. bien dactyl. et trav. bur. Exc. réf. exig. Ecr. tt. détail. prét. à Sté S.M., 31, r. des Jeûneurs, Paris, qui convoqu.

Part. vu dir. Citroën tr. av. 11 BL parf.ét., pns orig. Per. 15-13.

Pas-de-Pte pr ts commerces, rue de Verdun (ents Suresnes-Fu teaux). Ecr. à Mme Cestrières, 43 av. J.-Jaurès, SURESNES (S.).

6 CV Fiat C.I. parf. ét. Dreux, 6 500, rue de Lille. LIT. 42-21.

Ech. log. 4 p., c., w.-c., cour, ch. à ch.-r. dépt. 2 ou 3 p. CARRE. 29, rue du Ruisseau, Paris (18e).

APPARTEMENT 3 pièc., cuis. s.-d.-b., chff. centr. 15e ét., contre 3 ou 4 pièces même quartier ou autres. Tél. JAS. 77-00

Vla Nice conf. volt. amér. pr pass Dép. mercredi. LAB. 69-06, mat

Ch. bon. à tt faire cap. ten. mt. Cav. fin. à Sér.-réf. Por. 18-81

Cse départ. pr Nice 5 pl. fumeur. Ch. partage, pedigree. AUT. 19-75

Gr. bout. 50 m2 ts comm. centre Levallois. Gardes, 29, r. Copernic

Peugeot 202 U, cte plat. 800 kg Mot. inf., pns ntfs. RQG. 41.07

A vendre tireuse 7 becs limonade Axe pompe à bière, 2 salles. Mme Téléphoner : WAG. 07-30.

Part. vd à part. magn. Opel Olym 37, déc. 4 p., ét. inf. Mol. 48-30

Part. vd chambre compl. acaj. Empire 7 p. et tentures. E'y 47-73

PERDU passeport U.S.A., 1951-1974, à retourner hôtel Claridge. Bonne récompense.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et **REPONDEZ IMMEDIATEMENT**

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit **2 JOURS DE PARUTION**

DEMANDES D'EMPL. 60F

Dame anc. comm. dem. empl caissière, après-midi, Paris. Ecr. P.R. N° 32.418, France-soir.

Secr. s.-dact. tr. sér., préf. quart St Trinité. Ecr. N° 32.204, Fr.-s.

Fait tr. mach. et polyc. Por. 18-81

H. 30 a. disposit. littér. ch. empl. Mons. 30 ans très sér. réf. 1er ord. atel. répar. autom. cher. che place chef atelier ou garage. Hoffmann, 9, r. des Abbesses 18e.

Chef cuisinier ch. place rest. C. ou empl. Paris, province. GINESTET, 10, impasse des Champs-Moissiaux, PUTEAUX (Seine).

Chauf.-méc. t. perm. gazo. Dies., ces. Lavilen, 19, r. Roquette

Cél. ancien voyageur auto ts permis cherche place chauff., réf., région indiff., nourri si pos. Ecr. Comtant 221.112, r. Vivienne, 17

M. 35 a. cour. cuis. dem. place cant. usine. Ecr. 32.587, F.-s.

Mécanicien chauffeur routier professionnel ts permis transport en commun ch. place France, étranger ou colonies, chauff. de ligne ou transport, ou chef chantier, ou emplois similaires, très aptes à travaux divers, références 1er ordre. Ecrire P.R. N° 32.684, FRANCE-SOIR.

Martinique - Guadeloupe Représentant qual. la France fixat. Antilles, prendrait repr. sérieuses. Ecr. 32.586, France-soir.

J.H. 30 a. ch. empl. ds n'importe quel branche. Ecr. 32.539, F.-s.

J.H. 25 ch. pl. embal. 31.308, F.-s.

Coupeur en chaus.-fem. rech. trav. C.B.J.-85, bd Sutville, Mouy (O.).

M. disp. volt. avec ou sans ch. emploi livr. ou autre. Ecrire P. R., N° 32.761, FRANCE-SOIR.

Sténo-Dact. angl. esp. apr.-midi. J.M., 7, r. C.-Pinel, Neuilly/Sne.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture, papier. Paul. Inv. 52-88

Peinture Artis-sérieux. BER. 02-11

Peinture tr. travx. LIO. Suf. 64-38

OFFRES D'EMPLOIS 250

On dem. MANŒUVRES O.S. Se prés. de 8 h. 30 à 9 h. Thuet Chassaigne, 83, av. Gde-Armée.

On demande :

1 DESSINATEUR d'étude des machines-outils, 30 ans minimum, susceptible devenir rapidement Dessinateur principal.

1 Bon EMPLOYE pour suivre approvisionnements et prix de rev.

1 OUVRIER PROFes pour contrôle pièces mécaniques

1 REPRESENTANT à la commiss. pr placement machines à outiller ds la région parisienne Ne pas se prés. Ecr. Ets L. Dard 24, rue Pérignon, PARIS (15e)

TECHNICIEN INGENIEUR pour serv. technico commercial pièces détachées. Aptitudes au commandem. Conn. de l'anglais et de quelques notions comptables souhaitables. Adress. lett. av. curric. vitæ et prétent. à N° 47.436, CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e.

EMPL. technique pratique serv générale. Ne pas se présenter. Ecr. avec références à BOILOT, 37, quai National, PUTEAUX (Seine)

ANTONIO, 5, av. Matignon, dem. de suite 2 coiffeuses, 1 esthéticienne parl. couramm. anglais. Se prés mardi, de 11 heures à 13 heures

M. ACOLET, 153, bd Haussmann, dem. fem. de ménage, sérieuse, nourrie, actif dégagée oblig. midi, pr serv. inter. et vis. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Dem. H. 35-40 a. pr nettoy. et manut. entretien. Se prés mercr. 10-12 h. Brieuc, 14, r. Charonne

Dem. hom. au cour. instruments de chirurg. pouv. remplir empl vend. Lucet, 104, bd St-Germain

Opr tymp. de bureau et magasins. Se prés. C.C.A., 103, rue de Paris, NOISY-le-SEC (Seine).

Tr. bon. enfileuse pr colliers de perles. Verna, 7, r. Villetard

Commerç. spécialisé vente caisse enregistreuse, ch. collaborateur actif et compétent pour assumer direction. Envoyer curric. vitæ à Benoit, 5, r. Eurydice, Senlis (Oise)

Chaussures en gros demande bon VENDEUR, références sérieuses. Se présent. DOIRY, 135, rue Saint-Martin, PARIS (4e arr.)

Dem. bonnes ouvrières abat-jour. Lombard, 22, rue du Caire-2e

Chant, danse, mannequins débutantes pour Revue. 22, rue des Bluets, PARIS. - OBE. 78-48.

Recher. artisan polisseur série. Ecrire BRUN, 90, r. l'Ourcq.

Rech. artisan embout. disp alu. 8/10. Ecr. Brun, 90, r. l'Ourcq.

LE GUERNE et SCHMELER, 80, rue des Haies, Paris-20e, dem. : Monteur de chaises ; Menuisiers ; Réparateurs ; Finisseurs.

On demande :

8 OUVRIERES de 18 à 25 ans pour montage lampes radio. Se présenter mardi et jeudi, de 8 à 10 heures. Société TUNGSRAM, 28, boulevard Camélinat à GENNEVILLIERS.

FORD demande d'urgence : STANDARDISTE parlant couramment anglais. Sérieuses références exigées. Se présent. FORD, POISSY, le matin. Service du Personnel, du lundi au vendr.

Ste Radio-Electrique 15e arrond. recherche d'URGENCE :

1 BON AGENT **TECHNIQUE** ayt connais. radio et habitude travail Laboratoire. S'adresser : L.R., 8, rue Grousselle, Paris-15e.

Bs soudeurs arc. Cantine. Chaudronnerie, Courbevoie, 53, rue P.-Timbaut, Courbevoie. Réf. exig.

Rech. TOLIERS FORMEURS bons pr carrosserie luxe, 37, avenue Paul-Doumer, Rueil-Malmaison.

COMMIS CHANTIER surveillant travaux, grande expérience tous corps d'état pour constructions bâtiments industriels et habitations, est demandé par important organisme. Ecrire avec curriculum vitæ à N° 47.489, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e, qui tr.

TOLIERS FORMEURS
TOLIERS BRIQUETEURS
TOLIERS LEURS
4 MENUISIERS en voitures

Se prés. Rosengart, 24, bd de Dixmude-17e. (Cant.-coop.-st-avan.)

Fabr. bonnet. ch. sec. atel. mon tage ou tr. b. manut. vérif. Jersey Vendôme, 60, r. Hauteville.

Gardien de nuit sachant conduire, 2 ans exig. Se présenter références. Garage de Bagatelle, Neuilly, 14, rue Ernest-Deloison.

On demande fermiers pour réparation voitures. VAUTRAIN, 13, rue Boursault, PARIS (17e).

On demande ajusteurs-mécanotes. LEBLANC, 164, rue Danton, LEVALLOIS (Seine).

LA RADIOTECHNIQUE 51, r. de Sèvres, Suresnes, dispose, dans ses Laboratoires et ses Ateliers, postes d'avenir pour

INGENIEURS
JEUNES ou DEBUTANTS
formation E.C.P., I.E.G., E.S.E., A. et M. Fac. des Sciences, Admin. civil, etc., à M. le Directeur de la RADIOTECHNIQUE.

PEINTRE FAÇONnier demandé. Ecr. N° 466, Al.-Havas, Rouen

FORD demande d'urgence un employé marié ou en Fonderie pr Service achats, diplômes techniques et sérieuses référ. exig. Un Sténo-Dactylo homme pr Service presse. Se présenter, ou écrire FORD-POISSY, le matin, Service du Personnel, du lundi au vendr.

MEUISIERS
SERRURIERS
TOLIERS
MONTEURS-FERREURS
CARROSSERIES CARRIER, 12, r. Jean-Jaurès, Levallois (Seine). Avant.-sol.

Ayant contrat ch. Manneq. Danseuse. Naudy, 3, villa Etex-18e.

MENUIS. CARROssiers libres de suite demandés par LESECQ, 14, r. Diderot, Montreuil.

Mécaniciens connais. mot. White. PERIE, 21, r. de la Chapelle

On dem. J. Hom. 18-19 a. pr manut. légère et emball. S'adr. à l'Ourcq. Ets BINAN, 28, r. Petites-Ecuries.

• *Bureau*

DACTYLO active, ordonnée pour le 1er avril. Ecr. Etablissem. B.D., 39, r. Michel-le-Comte, PARIS

Sté ind. rive gauche dem. Aides Comptables et Empl. aux écritures. Ecr. avec réf. à N° 47.464, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e), qui trans.

AIDE-COMPTABLE Dactylo conn. journaux aux. comptes courants, balances mens., facturation, calc. rapide, sér. réf., place stable, bien rétrib. Mo Pompe ou Dauphine. Ecr. No 47.467, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui tr.

SOCIETE GENERALE D'EXPLOSIFS « CHEDDITES » dem 1e un bon aide-comptable ; 2o un employé tr. belle écriture. Se prés 67, bd Haussmann, tous les jours (sauf samedi), de 14 à 17 heures

On dem. J.F. tr. bon st.-dact. cap rédiger et dicter courr. Se prés. 17-18 h. Dumas, 74, bd Haussmann

Dame comptable expérim. SPAGNAGEL, 35, r. de Bagnolet-20e

Mach. RAPIDEX, 49, r. Ol.-Métra, Paris-20e, dem. St.-Dact. Fact. cap., lib. suite. Se prés. 16a18 h

Dem. dact. exper. ayant notions compt. Deb. s'abst. LUER, 104, bd Saint-Germain, PARIS.

On dem. pr AUTEUIL une St. Dactylo, très expérimentée, français et anglais. C.C.R., 60, r. Boileau, Paris. AUT. 81-04

J.H. lib. ser. mil., sér., intell., connaissant comptab. et pouvant rédig. facil., sit. int. Non capable s'abstenir. Téléph. : ANJ. 15-02.

Rech. aide-comptable, sér. référ. BARDOT, 28, rue Châteaudun.

Rech. Dessinateurs d'Etudes en Construct.-mécan. et électr. Ne pas se prés. Ecr. av. curric. vit. C.E.M., 12, rue Portalis, PARIS

Rech. sténo-dact. Se prés. sf. samedi Manuf. Registres, 15, rue GLANCHE, 6e, bd Bessières-17e.

Jne hom. ou jne fille 16-18 ans, 4 heures, ours. Urgent. WORMS, 32, r. Montmorency. ARC. 39-08.

STENO-DACTYLO ayant belle écriture. Sér. réf. exig. dem. FOTOCINE, 5, r. Berlin-10e.

HUILES ANTAR cherche :

STENO-DACT.

expérimentée. S'adres. 4, r. Léon-Jost (Métro Courcelles). Cantine. Coopérative.

MECANOGRAPHES

sur Burroughs-Moon dem. par la Cie Fse THOMSON-HOUSTON. Se prés. 8 h. 30 à 18 h. 30. Cantine.

Papeteries NAVARRE recherchent

STENO-DACT. av. connaissances d'anglais pr serv. Exportation. Se prés. 3, r. Benjamin-Constant (19e)

Cabinet Contentieux rech. empl. connais. st.-dact. 20-30 a. av. exp. Ecr. av. curric. vitæ à Serv. RICE, 10, bd Verdun, Courbevoie, qui transmettra. Ne pas se prés.

Cabinet Contentieux rech. jeune femme 25-35 a. présent. bien p. récept. client, ayant bon. trav. dact. Ecr., ss timb. p. rép. Mlle MORICE, 10, bd Verdun, Courbevoie, qui transmettra. Ne pas se prés.

HOMME connais. législation commerc. et comptabilité, sténodactylo, aptitudes relations. Fonction bien rétribuée. Se présenter mardi 23 mars, matinée. VETEMENTS 3, rue Caumartin, 9e (Haussmann, à PARIS (8e arrondissem).

Importante Société Coloniale recherche : 1o pour Paris aides-comptables, 25 ans environ, et bonnes sténo-dactylos, sérieuses références exigées ; 2o pour A.O.F. chefs comptables, diplômés, âge 35 ans maximum. Ecr. ou se présenter, 33, r. Miromesnil, Paris.

Rech. Sténo-Dactylo, bonne traductrice allemand. Se prés. VOELKLINGEN, 56, av. V.-Hugo.

STENO-DACTYLO expérimentée. Se présenter C.A.F., 15, bd de la Madeleine, 1er, PARIS.

Recherchons STENO-DACT. sérieuses référ., horaire 48 hres. Conditions intéressantes. Se prés. THOMSON, 364, r. Lecourbe, Paris (15e), le matin, sauf samedi.

Dem. dactylo facturière expérim. bne présent. S'adr. Décoration, 8, r. Jules-Vallès, PARIS (11e arr.)

COMPTABLE expérimenté. STENO-DACTYLO AIDE-COMPTABLE. Ne pas se prés. Ecr. SELECTION, 130, r. de Rivoli, Paris

Ch. EMPLOYES bur. qualifiés, correspondance, classem. fact. METALLUR 3, r. Lamandé (17e)

Dem. 2 STENOS-DACT. tap. emploi stable si cap., de 9 à 11 h. Conformémager. 38, av. Gal-Michel-Bizot. Mo Pte Charenton.

AGENCE PARKER S.A., 64, r. Pierre-Charron, PARIS (8e), dem. Dactylo-Facturière expérimentée. Références exig. Se prés. mardi 23 mars 1948, à 10 hres.

COMPTABLES HOMmes 2 bnes réf. Se prés. le mardi 23, au C.F.O., 88, r. de la Faisanderie, Paris-16e

• *Couture, mode, confect.*

COUPEURS DRAP et DOUBLURE Sér. référ. dem. à I.P.C., 23, rue du Transvaal (20e). Mo Pyrénées.

Fabrig.-Bonneter. demande bonne ouvr. mach. 2 aiguil. caoutch. Se prés. de 17 h. 30 à 18 h. 30 : SNOW-WHITE, 16, avenue Parmentier, PARIS (11e arrondiss.).

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande : TOURNEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
REGLEURS sur Tour automatiq.
— Bons salaires.
— Avantages sociaux.
Se prés. 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine).
(Métro Pont-de-Sèvres).

RECHERCHONS
OUTILLEUR et **AJUSTEUR**
VITRITE MODERNE, 206, rue des Pts-Ponts, Pantin. Autob. 151.

CITROEN - CLICHY
embauche de suite pour l'emploi de maîtrise après stage à l'heure en atelier
PROFESSIONNELS COQUILLEURS ayt longue pratique, 30-40 ans, bonne instruction primaire.
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 62, rue Martre, Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

Cie ELECTRO-CABLE
9, rue Georges-Enesco, Vincennes
RECHERCHE
1o) **AJUSTEURS-OUTILLEURS** spécialisés en outils à découper.
2o) **AJUSTEURS-MONTEURS** de Fabrication
3o) **O. S.** pour petite mécanique
Tous dégagés obligat. militaires. Situation stable. Cantine. Avant. sociaux. Ne pas se présenter. Ecr. avec références au Chef du Personnel sans joindre de timbre.

Rech. tr. bon ajusteur-monteur. Réf. exig. Voir Lemarchand, 287, av. Prés.-Wilson, Pl.-St-Denis, matin.

On demande pour COURBEVOIE un **PREPARAT.** 2e éch. Ne pas se prés. Ecr. Sté MAAG, 76, Normandie à Courbevoie.

EDMOND, 84, r. Egalité, Les Lilas, dem. O.S. mast., forger.

Usine de Construct. Electr. rech.

BOBINIERS

Monteurs-câbleurs en transform. Cantine. Se prés. sauf samedi : C.A.B., 41, bd J.-Jaurès, Clichy.

UN P 1 TOURNEUR
UN P 1 TOLIER
UN MANŒUVRE de force.
Se présenter 403, rue des Pyrénées, PARIS (20e). - CANTINE.

Importante usine région parisienne 161, rue Anatole-France, à LEVALLOIS. 50 mètres Métro Pont de Levallois, demande :

TOURNEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
CHAUDRON. P 1 - P 2
REGLEURS semi-automatiq.

Avantages sociaux. Transports assurés. - CANTINE.

CITROEN CLICHY
embauche de suite
PROFESSIONNELS en Fonderie
MOULEURS MAIN
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 62, rue Martre, Clichy, avec certificats, livret de